Congrès de l'A.C.F.A. à St-Paul, 10 et 11 novembre

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

1867 | 1967 VOLUME XXXIX EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 11 OCTOBRE 1967 No 46 1867 | 1967



Il y a eu dix ans cette semaine que la Russie et les Etats-Unis se sont engagés dans la course vers la Lune de façon active. Cette photo nous rappelle l'exploit de Yuri Gagarine qui, le 12 avril 1961, à l'âge de 27 ans, devenait le premier humain à voler dans l'espace. A son retour sur terre il fut accueilli comme un héros et félicité personnellement par Nikita Kruschev, alors Premier ministre de Russie.

Les minorités, temps perdu

ARVIDA — "J'ai l'impression que c'est du temps gaspillé que de tenter de réchapper les ilots de Canadiens français répandus dans le pays," a déclaré à Arvida M. Adrien Plourde, président de la Fédération nationale de la métallurgie CSN.

M. Plourde a soutenu que dès qu'on met le pied en dehors du Québec, le français devient une langue seconde de deuxième ordre, et que même si les Canadiens français des provinces anglaises parlent encore avec nostalgie du Québec, la troisième génération de ces familles n'utilise presque plus la langue française pour ses besoins.

M. Plourde, qui est également président du Syndicat des employés de l'Aluminium d'Arvida, a aussi déclaré que si le Québec ne prend pas dès maintenant certaines mesures pour conserver sa culture "il faudra plus qu'un statut particulier dans la Confédération pour éviter à la province d'être assimilée par l'élément anglais."

La Fédération des SSJB opte pour l'indépendance du Québec

QUEBEC — La Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec a opté de façon officielle pour l'indépendance politique du Québec.

La nouvelle a été confirmée par le directeur général du mouvement, M. Léo Gagné.

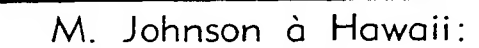
Un communiqué émis par la Fédération au sujet des derniers développements dans la crise constitutionnelle contenait les deux phrases-clés suivantes qui ont passé inaperçues: "Le Québec doit se donner les instruments nécessaires pour accéder le plus vite possible à la personnalité internationale et à la souveraineté afin de prendre place un jour à la table des nations." Puis: "Il est urgent de rallier toutes les forces vives autour de l'objectif de bâtir un Québec libre, un Québec souverain dans un ensemble canadien profondément renouvelé."

Interrogé au sujet de la signification exacte de cette déclaration, M. Gagné a dit qu'elle voulait dire tout simplement que l'organisme se prononçait en faveur de l'accession du Québec à la souveraineté politique complète.

Il a rappelé que le 14 octobre prochain le conseil général de la Fédération qui groupe des représentants des 18 sociétés diocésaines membres tiendra une réunion pour préparer un manifeste qui définira exactement la position du mouvement sur la question constitutionnelle.

Lorsque le représentant du **Devoir** lui a demandé pourquoi l'exécutif avait engagé la fédération avant la tenue de cette réunion, il a répondu qu'il ne s'agissait en fait que d'une explication de la position adoptée par le mouvement depuis plusieurs mois.

La Fédération représente 275,000 à 300,000 membres des sociétés Saint-Jean-Baptiste à travers la province. Seule la société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Québec, qui s'en est séparée en décembre dernier n'en fait pas partie actuellement. L'organisme est présidé par M. Georges-E. Malenfant, de Cabano.



M. Johnson à Hawaii:

Egalité des Can.-français au sein d'une fédération renouvelée

M. Daniel Johnson a rompu le silence qu'il observait depuis le 17 septembre, date à laquelle il quittait le Québec pour une destination inconnue "quelque part sur la côte du Pacifique". Dans une déclaration remise à un journaliste de "La Presse", dans une île de l'archipel d'Hawaii, M. Johnson rappelle que son parti n'a pas reçu le mandat de "construire une muraille de Chine autour du Québec." Il rappelle sa thèse en faveur de l'égalité des Canadiens français dans une fédération renouvelée et se félicite de l'initiative prise par le premier ministre de l'Ontario. M. Robarts, qui a convoqué pour la fin de novembre une conférence interprovinciale sur l'avenir de la Confédération. De son célèbre diptyque "égalité ou indépendance", il insiste davantage sur l'égalité et ne fait pas état de l'indépendance.

Dans les deux articles qu'il a câblés d'Hawaii, le journaliste Martin Pronovost n'indique pas s'il a effectivement rencontré M. Johnson. Il se borne à dire que l'un des "compagnons de voyage" du premier ministre l'a assuré que l'état de santé de M. Johnson est "maintenant presque parfait". Il pourra se remettre au golf ces jours-ci.

M. Pronovost précise que M. Johnson s'est soumis à des traitements dans "une clinique renommée". Mais on ignore la nature de ces traitements. Au moment de son départ, le gouvernement avait indiqué que M. Johnson souffrait d'une phlébite sans gravité. Il est attendu à Québec le 15 octobre et l'envoyé spécial de La Presse annonce qu'il compte convoquer en novembre le comité de la constitution qui n'a pas siégé depuis l'accession de l'UN au pouvoir.

Voici le texte intégral de la déclaration de M. Johnson:

"En juin 1966, l'UN n'a pas reçu le mandat de construire une muraille de Chine autour du Québec.

"La position constitutionnelle du parti a été clairement établie dans des documents, tous publics, soumis le 1er mai au conseil national de l'Union nationale et adoptés à l'unanimité par ce conseil qui groupe les députés et trois représentants pour chacun des 108 comtés.

"Nous avons promis au peuple d'exercer les droits reconnus dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et de tout mettre en oeuvre pour obtenir une nouvelle constitution canadienne faite au Canada, par les Canadiens et pour les Canadiens, en vertu de laquelle tout citoyen, qu'il soit de langue française ou de langue anglaise, et quelles que soient ses origines ethniques, se sente chez lui partout au Canada. Voilà le mandat que nous avons reçu et nous n'avons pas changé d'attitude.

"Dans cette recherche de l'égalité que nous voulons pour la nation canadienne-française, le Québec, comme foyer principal de cette nation, a un rôle prépondérant à jouer, cela va de soi, mais toutes et chacune des provinces, ainsi que le gouvernement fédéral, ont leur part de responsabilités.

"Depuis quelque temps, dans plusieurs provinces, les autorités ont montré une meilleure compréhension vis-à-vis cette dimension nouvelle qu'il faut donner à la constitution. La conférence convoquée par le premier ministre d'Ontario marque un véritable tournant dans notre histoire et pourrait s'avérer l'initiative la plus fructueuse jamais lancée depuis les conférences de Charlottetown et de Québec qui ont donné naissance à la Confédération.

"Cependant, il faut que le fédéral se rende compte que le fédéralisme ne peut se faire qu'avec les provinces et non contre elles.

"Et c'est rendre un très mauvais service au pays que de taxer de séparatistes tous ceux qui recherchent par des moyens démocratiques et pacifiques l'épanouissement de la nation canadienne-française."

Les événements de la Bible lus dans le journal

L'Echo de Canaan, le Puits de Sichem, Babylone-Express, Jérusalem-Matin: par là seront présentés les événements majeurs de l'histoire biblique sous le jour de leur étonnante actualité dans un hebdomadaire de la presse imaginaire des temps qui courent d'Abraham aux Apôtres.

C'est le programme du nouveau feuillet biblique PAROLE-DIMANCHE, publié chaque semaine pour le grand public par une équipe d'exégètes du Centre Biblique de Montréal: les abbés Jacques Lamarche, directeur, Jean Martucci, Laurent Lafontaine et Paul-André Giguère, tous quatre licenciés en sciences bibliques de l'Institut Biblique Pontifical (Rome) et anciens élèves de l'Ecole Biblique et Archéologique Française (Jérusalem).

En supplément "anachronique", dans chaque numéro, une page est consacrée au commentaire exégétique et actuel de l'épitre et de l'évangile du dimanche et une autre page suggère des livres et des jeux, donne des informations et des nouvelles autour de la Bible aujourd'hui.

"LES HAUTS FAITS": c'est le titre de la nouvelle série; une entreprise pour rendre la Bible accessible aux hommes de notre temps.

Le synode des évêques

Comment faire obstacle à l'athéisme sur le plan social

CITE DU VATICAN — L'importance des problèmes qu'aborde le synode: "les opinions périlleuses pour la foi et l'athéisme, "a donné un intérêt particulier" à la séance à laquelle le pape a partiellement assisté.

Le premier des seize orateurs, un cardinal, a regretté que le rapport n'indique pas suffisamment les remèdes à apporter aux erreurs dénoncées. Il faudrait préciser ce qui est du domaine du magistère infaillible et ce qui laisse la porte ouverte à la discussion. Cela écarterait les risques d'erreurs de la part des fidèles, car on doit prêter foi à la révélation et non pas aux opinions des théologiens.

Un autre cardinal a trouvé que le document avait un caractère trop négatif et pessimiste. Il faut montrer plus d'estime à l'égard de tant de très dignes théologiens, exégètes et philosophes qui travaillent vraiment avec foi et conscience, en union avec l'Eglise et le Christ. Il ne faut pas présenter l'Eglise d'aujourd'hui comme une cité assiégée mais présenter des remèdes dans un esprit à la fois optimiste et réaliste. La crise moderne est une crise de croissance. L'avenir dira quel bien peut naître d'une telle crise. Les documents du magistère doivent tenir compte de la nouvelle culture du monde contemporain.

Ce n'est pas en condamnant les erreurs mais en exposant la vérité que l'on attirera les intelligences, a dit l'un tandis qu'un autre regrettait que trop d'hommes fassent prévaloir leur opinion sur la loi divine, aidés en cela par des écrivains imprudents.

Successivement on entendit critiquer le caractère négatif du document, peu en rapport avec les textes conciliaires, et au contraire dire qu'il est vraiment bon et valable pour une étude des erreurs modernes qui menacent la vérité.

Un évêque africain fit observer pour sa part avec humour que, grâce à Dieu, les territoires africains sont encore en général préservés de l'infiltration des erreurs dont on parle et qui sont largement propagées par les livres et les journaux. Cela vient peut-être aussi du fait que dans ces pays il n'y a pas de philosophes et de théologiens de grand renom qui s'adonnent à des études spécialistes en matière exégétique et théologique. Mais, a ajouté cet évêque, les influences extérieures sont toujours à craindre.

Parmi les autres opinions exprimées, il convient de relever le reproche fait à l'école laïque de favoriser l'athéisme, la nécessité de renforcer la tâche d'enseignement du magistère, la crainte qu'une trop grande sévérité contre les erreurs ne produise des effets opposés à ceux souhaités, la prudence à employer dans les pays où l'athéisme est ouvertement favorisé, l'obligation pour les chrétiens de pratiquer, d'appliquer les enseignements de l'Eglise en matière de justice sociale et d'aide à la misère, car la pauvreté et l'injustice sont les principales causes du développement de l'athéisme et, sur ce point, le même orateur a fait remarquer que les encycliques "Populorum Progressio" et "Gaudium et Spes" ont indiqué la voie à suivre pour faire obstacle à l'athéisme sur le plan social!

Discussion sur le principe du droit à l'information

CITE DU VATICAN — Le principe du droit à l'information a été évoqué au synode par Mgr Martin O'Connor, président de la commission pontificale pour les moyens de communication sociale (presse, cinéma, radiotélévision), au cours de la dernière partie de l'examen des questions de la revision du droit canon.

Le prélat américain a soutenu que dans le nouveau code il faudra tenir compte des grands changements que le progrès technique a apportés dans le monde, notamment à la suite du développement des moyens de communication sociale.

Mgr O'Connor a ensuite déclaré que le droit à l'information devra même être assuré dans le code, pour ce qui est des droits de la personne humaine. Il a ajouté que ce droit devra toutefois assurer la défense du bien public qui exige parfois, a-t-il dit, le respect du secret.

Congrès mondial de l'apostolat

Les délégués de 65 des 110 pays représentés à l'actuel congrès mondial de l'apostolat des laïques, qui se tient du 11 au 18 octobre, n'ont pu venir à Rome qu'avec l'aide financière des laïques des autres nations.

De nombreux pays ne pouvait se faire représenter au congrès faute de moyens, et un appel fut lancé par le Comité permanent pour l'apostolat des laïques afin de recueillir une somme de $150,000 pouvant permettre de régler en partie les frais de voyage des délégués les plus démunis.

Des particuliers, des ordres religieux, des banques italiennes, des organismes catholiques internationaux ont fait parvenir des fonds si bien que tous les pays ont pu se faire représenter au congrès.

John Fisher démissionne

OTTAWA — Le premier ministre a annoncé la démission de John Fisher, le commissaire des célébrations du premier centenaire de la Confédération.

Le haut fonctionnaire, âgé de 53 ans, qui dirigea le programme des fêtes dès janvier 1963, s'est vu offrir un poste par une chaine de journaux de la côte ouest. Sa décision a "surpris" M. Pearson qui, croit-on, songeait également à lui offrir un poste, peut-être à la société Radio-Canada.

Lui-même descendant d'un "Père de la Confédération", Charles Fisher, le commissaire a toujours vivement prôné l'unité nationale. L'année 1967 s'achevant, son travail est terminé, et le personnel de la commission, à quelques exceptions près, a été remercié.

Cependant, le train et la caravane de la Confédération poursuivent leur tournée. M. Fisher avait à sa disposition un budget de $42 millions.

Interrogé sur sa démission, aux Communes, M. Pearson a affirmé que sa décision n'a aucun rapport avec quelque difficulté qu'il aurait éprouvée dans ses rapports avec le secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh.

A ne pas oublier . . .

Assemblée générale de l'A.E.B.A.

samedi, 14 octobre

au Collège Saint-Jean

Ottawa nie que ses relations se détériorent avec la France

OTTAWA — Un porte-parole du ministère des affaires extérieures du Canada a déclaré que les nouvelles en provenance de Paris voulant que le président de Gaulle interdit à ses ministres de visiter Ottawa lorsqu'ils se rendent au Canada sont absolument sans fondement.

Faisant d'ailleurs état de déclarations gouvernementales en provenance de Paris il a ajouté que le gouvernement canadien est "informé" des visites des ministres.

Il a répété les propos tenus en chambre la veille par M. Paul Martin et selon lequel les relations entre Paris et Ottawa sont complètement normales."

Le porte-parole du ministère a ajouté que la question des fréquentes visites de ministres français à Québec avait été évoquée dans les conversations qu'ont eues à l'ONU il y a quelque temps M. Paul Martin et son homologue français M. Maurice Couve de Murville.

Des dépêches en provenance de Paris et de Québec avaient laissé entendre qu'au mieux les relations sont à un point mort et qu'au pire elles se détériorent entre Ottawa et Paris.

Les milieux gouvernementaux d'Ottawa prétendent le contraire et en veulent pour preuve le fait que dans les semaines qui viennent un comité franco-canadien sur les affaires économiques se réunira à Paris pour discuter de problèmes communs.

Au surplus, donnant suite aux travaux qui se poursuivent au bureau du premier ministre, un groupe de spécialistes doit bientôt avoir des entretiens avec des représentants du gouvernement français sur la mise au point de satellites de communication.

Le ministère a expliqué que le ministre Faure a annulé sa visite au Québec en rappelant les difficultés auxquelles fait face le gouvernement français en rapport avec sa politique agricole.

35% des Ontariens d'origine française se seraient anglicisés

Près de 35 p. 100 des citoyens d'origine française de l'Ontario sont anglicisés, n'ayant plus le français comme langue maternelle.

Des 647,941 Ontariens d'origine française, formant 10.4 p. 100 de la population, 425,302 seulement, soit 65.6 p. 100, selon le recensement de 1961, ont toujours le français comme langue maternelle, soit environ 6.8 p. 100 de la population totale de la province.

Selon le relevé démographique de la population franco-ontarienne fait par les recherchistes du Comité franco-ontarien d'enquête culturelle, c'est dans les dix comtés de l'Est de la province qu'en moyenne l'anglicisation est maintenue à son plus bas niveau, soit à une moyenne de moins de 19 p. 100.

Dans le comté de Russell — et c'est le seul cas du genre de toute la province — les gens qui ont le français comme langue maternelle sont plus nombreux que les citoyens d'origine française.

Des 20,892 citoyens du comté de Russell, 16,166, ou 77.4 p. 100 ont le français comme langue maternelle, alors que seulement 15,293, soit 73.3 p. 100, sont d'origine ethnique française.

Dans Prescott, 22,491 personnes, soit 82.6 p. 100, sont de langue française, tandis que 83.3 p. 100 sont d'origine française — soit une anglicisation d'un peu moins de 1.5 p. 100 des Franco-Ontariens.

Des 352,932 âmes dans le comté de Carleton où se trouve la capitale, 94,970 sont d'origine française, soit 26.9 p. 100, dont 85.2 p. 100 ont encore le français comme langue maternelle.

Dans deux autres comtés, soit Glengarry et Stormont, l'anglicisation se maintient à un rythme moindre de 25 p. 100. Dans les cinq autres, soit Dundas, Grenville, Lanark, Leeds et Renfrew, l'anglicisation varie entre 59 et 69 p. 100. Ces comtés comptent moins de 10 p. 100 de Canadiens d'origine française, sauf Renfrew où les gens d'origine française forment environ 16 p. 100 des 89,635 habitants.

En tout, plus de 22 p. 100 des gens de l'Est ont le français comme langue maternelle, sur un total de 649,987.

Le Grand Nord

Après l'Est de la province, c'est la région de Haileybury-Hearst qui témoigne du plus bas niveau d'anglicisation, soit moins de 20 p. 100 des gens d'origine française.

L'anglicisation varie entre moins de 8 p. 100 dans le comté de Cochrane, où 46.1 p. 100 ont le français comme langue maternelle sur un total de 95,666 âmes, et près de 62 p. 100, dans le comté de Rainy River, où les gens de langue française ne forment que 4.1 p. 100 d'une population de 26,531 personnes.

Le Petit Nord

Dans la région de North Bay — Sault-Ste-Marie, plus de 22 p. 100 des gens d'origine française ne le parlent plus. Les gens qui ont le français comme langue maternelle y forment 22.9 p. 100 d'une population de 415,351 âmes.

Le plus haut niveau d'anglicisation se trouve dans le comté de Manitoulin, où sur une population de 11,176, 4.9 p. 100 sont d'origine française, soit une anglicisation de presque 85 p. 100.

Dans le comté de Sudbury, par contre, les gens d'origine française forment 29.5 p. 100 d'une population de 165,862. Environ 84.3 p. 100 de ceux-ci ont le français comme langue maternelle.

L'Ouest

Dans la région de Windsor, près de 55 p. 100 des 88,383 personnes d'origine française n'ont plus le français comme langue maternelle sur une population totale de 958,852. Les gens qui ont appris le français à la maison forment 4.2 p. 100 de la population.

C'est à Welland, où les gens d'origine française forment 9.1 p. 100 de la population de 164,741 âmes, que l'anglicisation est à son plus bas dans le Sud, soit d'environ 31 p. 100.

L'avenir politique de Paul Martin . . . vu de Londres

LONDRES — La revue britannique The Economist écrit qu'il est probable que le Premier ministre Pearson démissionnera vers la fin de l'année, mais elle prédit que si le ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, lui succède "les libéraux mériteront la défaite."

Ces remarques font partie d'un rapport de 40 pages sur le Centenaire du Canada, écrit par le journaliste à la pige Roland Bird, âgé de 59 ans et formant une partie importante du supplément hebdomadaire de la présente édition. M. Bird, spécialiste en affaires canadiennes, a fait plusieurs enquêtes au Canada même.

Le rapport prétend, entre autres choses, que l'identité nationale du Canada est impossible à définir et qu'une partie de son code moral est antédiluvien, mais il conclut en affirmant que si la chance se maintient, les 100 prochaines années devraient tourner de façon "splendide".

Touchant aux affaires politiques, M. Bird dit, en parlant de M. Pearson:

"Il est heureux, pour la première fois au cours de plusieurs années épuisantes, à la Chambre des Communes, où il n'a plus le trac quand il prend la parole.

Programme

"Il a réussi à faire adopter la plus grande partie de son programme en quatre ans avec un gouvernement minoritaire. Il ne peut supporter l'idée de diriger une autre campagne électorale pour les libéraux.

"Maintenant que M. Diefenbaker est détrôné, M. Pearson est libre de prendre sa décision. Il est probable qu'il n'attendra pas longtemps."

M. Bird prétend que M. Pearson aurait déclaré qu'il désire se retirer vers la fin de l'année, afin d'entreprendre un voyage autour du monde, de donner des conférences et de jouer un rôle dans les affaires internationales.

Quant à M. Martin, il inspire le respect et possède "tous les tours politiques dans son sac," mais, arrivé à l'âge de 64 ans, il ne possède plus la souplesse nécessaire pour changer, au moment même où les électeurs veulent des chefs jeunes et des politiques intéressantes. Le rapport Bird prétend que le gouvernement libéral a trop cherché à obtenir de votes et qu'une Opposition qui inspire confiance va "lui rendre la vie dure."

Parlant du Canada en général, M. Bird a déclaré que les Canadiens ont brisé les liens qui les reliaient avec les vieux pays depuis l'époque de Champlain "mais jamais complètement."

L'ombre paternelle de la couronne s'est estompée mais l'identité canadienne y est encore collée.



La solitude — Joseph Laporte est son nom. A l'âge de 75 ans il est devenu veuf, sans enfant ou autres parents qui pourraient l'aider à briser sa solitude. Il y a maintenant plus de cinq ans qu'il vit complètement seul. Sa solitude aurait pu être terrible à porter s'il était demeuré seul dans sa petite chambre, se contentant de pleurer sur ses souvenirs heureux, mais fort heureusement quelqu'un a croisé son chemin et l'a convaincu d'appartenir à un club social qui s'occupe de personnes qui, comme lui, sont solitaires. Ce club est maintenu grâce à l'appui financier qu'il reçoit des Charités unies. . . qui sont présentement en pleine campagne. Avez-vous fait votre part?

Le nouveau tarif postal couvrira des déficits prévus

OTTAWA — Le ministre des Postes M. Côté a déclaré que l'augmentation d'un cent sur le courrier de première classe servira à couvrir le déficit enregistré en deuxième et en troisième classes et un déficit prévu en première classe.

Mais il soutenu aux Communes qu'il n'était nullement question de demander au citoyen moyen de supporter le fardeau du courrier commercial étant donné que "75 pour cent de tout le courrier de première classe provient des entreprises commerciales."

M. Côté n'a pas révélé en détail l'augmentation des prix dans les différentes catégories de courrier.

Le courrier de première classe, qui jusqu'ici était profitable, commence à être déficitaire, a dit le ministre.

"Si le taux de la première classe est augmenté, l'augmentation couvrira non seulement les déficits enregistrés par les autres classes, mais aussi celui prévu dans la première classe."

Editorial

Nous, les fantômes . . . !

Tout le monde a maintenant entendu parler du fameux document secret qui fut préparé à l'intention de l'Union Nationale de M. Daniel Johnson par un groupe de "penseurs" québecois ayant à leur tête l'avocat Guy Bertrand et qui constitue, de fait, un guide d'action politique devant conduire le Québec à l'indépendance totale avant ou au plus tard en 1972.

Le document couvre évidemment un grand nombre de sujets, depuis la création de divers nouveaux ministères jusqu'à l'établissement d'un Bureau québecois de la Statistique. Nous nous attardons aujourd'hui à l'un des chapitres de ce document qui est de nature à nous intéresser plus que tout autre: celui de l'avenir des minorités francophones dans le contexte de ce plan d'action politique.

Le Soleil de Québec a récemment publié un article sur le sujet qui peut nous éclairer; il portait comme titre "Le problème des minorités n'a pas l'importance qu'on lui accorde." En voici quelques extraits:

"Pour mieux comprendre le problème des minorités canadiennes-françaises, souligne-t-on dans le document secret, il faut établir au départ qu'il y a deux catégories de minorités: 1. les minorités qui ont fait une option économique au détriment d'une option nationaliste; 2. les minorités qui sont l'extension démographique normale dans les territoires limitrophes ou encore celles qui sont la conséquence d'une tentative de colonisation.

Le document soutient que les minorités de la première catégorie doivent être considérées comme de simples émigrants, tout comme les Ukrainiens, les Italiens, les Allemands et les Anglais qui ont émigré au Canada. Quant à ceux de la deuxième catégorie, le document précise qu'elles n'ont jamais fait d'option économique au détriment d'une option nationale et doivent conserver leurs droits culturels et linguistiques.

Selon le document, ces minorités sont au nombre de cinq au Canada: 1. La population acadienne du Nouveau-Brunswick; 2. La population anglo-canadienne des Cantons de l'Est; 3. La population anglo-canadienne de Montréal; 4. La population franco-canadienne du nord de l'Ontario; 5. La population canadienne-française du Manitoba-sud."

Et le document poursuit sur le sujet "advenant la création d'une confédération de deux Etats souverains, le statut de ces cinq minorités serait établi par des ententes bilatérales entre le Canada et le Québec, et tout conflit futur pourrait être réglé par une commission politique spéciale sous l'autorité de l'Assemblée générale de l'ONU."

Cela veut donc dire que pour l'avocat Bertrand et ses comparses (dont quelques-uns sont aujourd'hui ministres du gouvernement Johnson) que les Canadiens français de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique—un total d'au moins 150,000—sont des minoritaires de leur "première catégorie" et partant, de simples émigrants . . . dans un pays qu'ont pourtant bâti leurs ancêtres! La minorité anglophone de la Métropole, elle, possèdes ses lettres de créance. . . puisqu'elle n'a pas fait d'option économique au détriment d'une option nationaliste (Ha! Ha!, laissez-moi rire. . .)

En vérité, les auteurs du document font preuve de bien peu d'intelligence ou ils sont de bien tristes farceurs et nous ne serions pas prêt à parier un traître sou qu'ils font partie de la deuxième catégorie. . .

Il n'en reste pas moins que leur document est révélateur. Il indique assez bien la mentalité actuelle de certaines têtes fortes qui se veulent "forgerons" d'un nouveau Québec et qui semblent avoir décidé, sans autre forme de procès, de mettre de côté de nombreuses réalités qui pourraient être embarrassantes ou qu'ils doivent juger "d'une autre époque." On pourrait peut-être aussi trouver dans ce document la source d'inspiration de certains ministres québecois qui ont beaucoup plus à coeur le relèvement des nouvelles républiques francophones de l'Afrique que celui des groupes minoritaires francophones de l'Ouest canadien. Que voulez-vous, ces gens qui n'ont jamais mis le pied plus à l'ouest que Toronto—mais qui sont de fréquents visiteurs de l'Europe—ont terriblement à coeur l'avancement de ces peuples sous la grande bannière de la francophonie internationale. . . Et pourquoi, en réalité, devrait-on s'en étonner maintenant que l'on sait que leurs compatriotes de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie ne sont, à leurs yeux, que de simples émigrants?

Il est vrai que nous nous sommes toujours considérés, nous de l'Ouest, comme des ramifications du Canada français et comme membres de la francophonie canadienne. Mais oublions cela puisque l'heure est à l'internationalisation et que le Canada français s'arrête maintenant au Manitoba (et encore, au sud seulement!). Nous avions toujours cru que charité bien ordonnée commençait par soi-même et que, de ce fait, l'on pouvait s'attendre à plus de considération de la part du Québec. . . mais c'est de l'histoire ancienne sans doute et il vaut mieux mettre cela sur le compte d'un "enseignement de curés" qui est, depuis, très largement dépassé!

Rendons-nous à l'évidence, bande de corniauds que nous sommes: nous ne sommes plus et rien moins que des fantômes!

A moins que Me Bertrand et sa clique se trompent. . .?

Supposons un instant que ces messieurs ne soient pas le nombril du monde, ni du Canada, et pas même du Québec! Supposons que la population du Québec, qui n'est quand même pas si bête, n'accepte pas de se laisser "emplir comme une valise," qu'elle n'accepte pas de se laisser berner d'aussi ridicule façon? C'est tout de même elle qui aura le dernier mot, non?

Mais puisque, dans certains milieux, l'on nous veut fantômes, il serait peut-être temps de sortir nos chaînes (d'ailleurs l'Hallowe'en s'en vient!) et d'aller faire un peu plus de bruit autour du Parlement de Québec et ailleurs. . .

Jean-Maurice Olivier

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 11 OCTOBRE 1967

La faim justifie-t-elle les moyens ?

Les évêques de l'Inde s'opposent au projet de stériliser 50 millions d'Indiens

par Roger TESSIER, p.b.

L'Inde de Mme Indira Ghandi est un pays pauvre et surpeuplé qui se débat contre une famine catastrophique, rappelait récemment l'hebdomadaire "Afrique nouvelle" dans un texte dont s'inspire largement le présent article. Pour engraver le mal à la racine, en mettant fin à une démographie galopante (30,000 nouveaux-nés par jour), les autorités indiennes ont choisi les grands moyens; elles ont mis au point un projet de loi, qui rend obligatoire la stérilisation des hommes ayant plus de 3 enfants et autorise l'avortement des femmes enceintes.

Si ce projet de loi est finalement voté par le Parlement (et il est à craindre *qu'il le soit*), *l'on peut estimer à* 50 millions au moins le nombre de mâles qui devraient être stérilisés. Il s'agirait là du *plus grave attentat connu dans* l'histoire contre l'intégrité physique des représentants du sexe masculin: même l'eugénisme "racial" des Nazis n'aura *pas fait autant de victimes.*

Un suicide moral

Réunis à Bangalore du Ier au 4 juillet sous la présidence du cardinal Gracias, archevêque de Bombay, les 72 membres de la Conférence épiscopale indienne ont fait une importante déclaration relative à ce projet de loi:

"La Conférence déplore, disent les évêques, que sous prétexte de progrès, des mesures ont été décrétées et mises à exécution, qui ne peuvent que menacer les fondements de toute la structure de la moralité publique dans notre pays. Des raccourcis peuvent *donner des résultats rapides, mais ils* ne le font que moyennant un suicide moral. L'histoire nous apprend que beaucoup de civilisations sont tombées *en décadence ou ont disparu, non pas* tant par suite des destructions de guerres que par l'usure lente de leurs bases culturelles et religieuses. C'était sagesse pratique de la part du Mahatma Gandhi et du Pandit Nehru que de rappeler justement à leur peuple la nécessité de s'assurer non seulement de la fin, mais aussi des moyens. Des mesures comme l'avortement n'auraient certainement pas eu la faveur des fondateurs de notre pays. Comme la déclaré le Concile du Vatican: "Tout ce qui s'oppose à la vie elle-même, comme tous les genres d'assassinat, le génocide, l'avortement, l'euthanasie . . . empoisonne la société humaine."

Se référant aux paroles (1) de Paul VI concernant l'augmentation de la population, la Conférence déclare: "Il est certain que les autorités publiques peuvent intervenir, dans les limites de leur compétence, en développant une information appropriée et en prenant les mesures adaptées"; mais le Pape se hâte d'ajouter: "Pourvu qu'elles soient conformes aux exigences de la loi morale et respectueuses de la juste liberté du couple. Sans droit inaliénable au mariage et à la procréation, il n'est plus de dignité humaine." En conséquence, la Conférence épiscopale catholique indienne entend déclarer sans équivoque que les exigences de la communauté, pas plus que les décisions de l'autorité, ne peuvent pas prévaloir contre ces droits. Aucune propagande, ni aucune pression, ne peuvent imposer à un couple des moyens ou des méthodes qui s'opposent aux exigences de sa conscience. Les autorités politiques ont plutôt le devoir de soutenir la famille par des mesures appropriées d'ordre économique et social, qui lui permettent de vivre conformément aux exigences fondamentales de la dignité humaine, et poser ainsi les bases du véritable développement du pays."

Le petit-fils de Ghandi n'est pas d'accord

Pour sa part, M. Raijmohan Ghandi, petit-fils du Mahatma, qui termine un séjour de six mois en Europe, et qui a déjà été reçu en audience par le Pape, s'est élevé avec vigueur contre les projets du gouvernement indien. Parlant devant 600 personnes de 34 pays participant à une conférence du Réarmement moral, il a déclaré:

"En tant qu'Indien, ces propositions me remplissent de honte. Je n'ai jamais entendu parler d'un plan qui abaisse ou dégrade à ce point l'esprit de l'homme". Et il a ajouté: "On dit souvent de notre pays qu'il est celui des "vaches sacrées": voici qu'on essaye maintenant d'y faire de l'homme un animal."

L'appel de Paul VI

Quelle attitude vous, moi, et les autres chrétiens des "pays de l'opulence", des pays riches, pouvons-nous prendre en face de ce drame en beaucoup d'autres pays? Il serait trop facile de se contenter d'un haussement d'épaules signifiant "qu'ils se débrouillent avec leurs problèmes" ou encore de pointer un doigt accusateur alors que "ces gouvernants sont pris de panique et tentent des solutions - miracles, trop faciles." "Les peuples de la faim, disait récemment Paul VI, interpellent aujourd'hui de façon dramatique les peuples de l'opulence. L'Eglise tressaille devant ce cri d'angoisse et appelle chacun à répondre avec amour à l'appel de son frère." (1)

Dans la lutte contre la faim et la misère, on trouve combattant aux côtés du gouvernement indien, des missionnaires soutenus par des organisations chrétiennes, des organisations internationales comme l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O.), des gouvernements comme ceux des Etats-Unis ou du Canada. Mais ces efforts doivent être appuyés par chacun de nous, appui qui se traduira par une sympathie effective, des dons en argent et un appui à la politique d'aide extérieure du gouvernement canadien. Alors seulement aurons-nous commencé à prendre au sérieux l'appel lancé par Paul VI: "Si le développement est le nouveau nom de la paix, qui ne voudrait y oeuvrer de toutes ses forces? Oui, tous. Nous vous convions à répondre à notre cri d'angoisse, au nom du Seigneur" (1).

Lors d'une récente conférence de presse, à Montréal, M. Jorarji Desai, vice-Premier ministre et ministre des Finances de l'Inde, fut interrogé sur cette question de la stérilisation obligatoire des hommes. Selon un quotidien montréalais, M. Desai a confirmé que cette question faisait actuellement l'objet de maintes discussions en Inde, avant de déclarer que ça ne se ferait pas et qu'on ne pouvait légiférer pour empêcher les gens d'avoir des enfants . . .

(1) Voir la lettre encyclique "Populorum Progressio", sur le développement des peuples, datée de Pâques 1967.

LE DROIT 28-9

André Malraux:

Mao est la plus grande figure historique

PARIS — "Mao est la plus grande figure historique de notre époque, dans le sens où l'histoire implique une accumulation de choses. Mao, c'est le général de Gaulle qui serait Clemenceau; c'est Staline qui serait Lénine."

Ainsi M. André Malraux a-t-il défini Mao Tsé-toung au cours d'un entretien qu'il a eu avec M. Pierre de Boisdeffre, directeur des programmes de l'ORTF, à l'occasion de la puplication des "Antimémoires", son dernier ouvrage.

Depuis huit ans qu'il est ministre des Affaires culturelles, l'auteur de la Condition humaine n'avait fait paraître aucun livre. En deux jours, la première édition des Antimémoires — 80,000 exemplaires — a été épuisée.

"Pourquoi des Antimémoires"? M. André Malraux répond: . . . "Dans l'ordre des mémoires, la chronologie n'est pas la vérité . . . A partir du moment où je ne vise ni la chronologie, ni la confession, je ne peux que créer un malentendu si j'appelle mon livre "mémoires". Ce qui m'intéresse essentiellement, c'est: Que peut-on faire jaillir de la rencontre du destin en prenant le destin comme un silex.

Une erreur

"Je pense, contre un très grand nombre d'excellents esprits, a dit encore à propos de la situation en Chine M. André Malraux, que c'est une erreur occidentale de supposer qu'à l'heure actuelle nous allons au retour des seigneurs de la guerre, que tout ça va finir dans le plus grand désordre . . ."

"Il est vrai, a-t-il ajouté que Mao ne contrôle directement que sept provinces dans lesquelles la révolution culturelle est pratiquement faite. Mais en définitive, c'est à mes yeux une erreur complète de croire que les autres joueront contre lui. L'homme qui a fait la longue marche est encore tout à fait intact et la grande puissance qu'il avait de partir de rien, et de faire ce colosse qui s'appelle la Chine, est encore là et il n'y aura pas le retour aux Seigneurs de la guerre."

Aux yeux de M. Malraux la révolution culturelle — les Chinois disent révolution culturelle prolétarienne en insistant sur le terme prolétarien — avec la "désindividualisation qu'elle comporte" est une des tentatives psychologiques les plus considérables que l'humanité ait jamais faite." "Mao, dit-il veut véritablement faire ce qui a été préconisé dans certaines théories communistes, mais qui n'a jamais été appliquée, parce que Staline a voulu faire une super-discipline, il n'a pas voulu faire une superdésindividualisation et d'autre part, l'anarchie aboutit à l'individu. Il y a donc là quelque chose d'absolument considérable . . ."

Le général de Gaulle

A propos du général de Gaulle, M. Malraux devait faire, au cours de l'entretien, cette remarque: "J'ai été frappé de voir combien mes amis, les intellectuels, sont des gens pour qui la politique est toujours un problème de morale alors que la politique pour le général de Gaulle c'était avant tout de savoir comment quelque chose qui s'appelle l'Etat doit coordonner les forces de quelque chose qui s'appelle la nation, de façon à obtenir le meilleur résultat . . . ."

Un projet du Centenaire

Montréal — Plus de 400,000 étudiants d'écoles supérieures reprenant cette année l'Histoire du Canada y trouveront plus de détails et plus d'intérêt dans l'étude de la vie et de la carrière de chacun des 14 Premiers ministres que notre pays a connus depuis les débuts de la Confédération.

L'Histoire des Premiers ministres du Canada, de 1867 à 1967 est en effet contenue dans un petit livre écrit par l'historien canadien bien connu Edgar Andrew Collard que l'on a distribué à tous les élèves qui commencent cette année leurs études supérieures.

Cette publication a été commanditée par la compagnie Texaco du Canada dont c'était le projet du Centenaire et réalisée en coopération avec les ministères de l'Education des dix provinces canadiennes et la Commission *canadienne du Centenaire.*

Les textes qu'on trouve retracent les carrières de Sir John A. Macdonald, Alexander Mackenzie, Sir John Abbott, Sir John Thompson, Sir Mackenzie Bowell, Sir Charles Tupper, Sir Wilfrid Laurier, Sir Robert Borden, Arthur Meighen, R.B. Bennett, W.L. Mackenzie *King, Louis St-Laurent,* John G. Diefenbaker et Lester B. Pearson.

Nouvelle émission des Bons d'Epargne

La vente de la nouvelle émission des Bons d'Epargne du Canada dans le nord de l'Alberta a de nouveau été confiée cette année à deux experts en la matière et tous deux courtiers en valeurs à Edmonton.

La Banque du Canada a en effet annoncé la nomination de MM. Eric M. Duggan et Arthur E. Gregg comme directeurs de la campagne de souscription, division des retraits à la source, qui a commencé au cours de la semaine dernière et qui se poursuivra jusqu'à la mi-novembre.

Ces deux messieurs avaient joué un rôle important l'an dernier dans la vente de $90 millions de Bons d'Epargne. Pour M. Duggan ce sera la 22e année consécutive qu'il accepte cette responsabilité puisqu'il était chargé de la première vente en 1946 et a toujours conservé le même poste depuis. Quant à M. Gregg, il en sera à sa 16e campagne consécutive.

L'an dernier un total de 16,852 personnes d'Edmonton et de la région avaient accepté de souscrire un montant de $5,341,350 en Bons d'Epargnes selon le plan de déduction à la source.

L'émission de cette année présente trois nouveautés:

Un intérêt de base de 5¼%, le plus élevé jamais offert par les Bons d'Epargne; pour la première fois aussi on a étendu l'éligibilité d'achat aux corporations, maisons d'affaires, églises, clubs, organisations de charité, compagnies de placements dont les bureaux-chefs se trouvent au Canada; autre nouveauté cette année, on a augmenté le montant-limite permis à chaque acheteur de $10,000, qu'il était l'an dernier à $50,000, cette année.

Comme c'était le cas l'an dernier, ceux qui conserveront leurs Bons jusqu'à terme, soit treize ans, verront le montant investi doubler. L'intérêt moyen rapporté par les Bons conservés durant ces treize années sera de 5.48% Comme ce fut le cas au cours des années dernières, l'on pourra aussi si on le désire encaisser les Bons à n'importe quelle banque du Canada pour leur pleine valeur plus l'intérêt accru.

Le système de déduction à la source offre de nombreux avantages à tous les employés qui s'en prévalent. Il suffit pour le faire d'indiquer à son employeur le montant de Bons que l'on désire acheter et une déduction mensuelle correspondante sera faite du salaire au cours des mois qui suivront, jusqu'au moment de remboursement complet.

Les compagnies d'assurance paient plus d'indemnité à leurs membres

Les indemnités payées aux Canadiens par les compagnies d'assurance-vie au Canada pendant les six premiers mois de 1967 ont augmenté de 5.7 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

L'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie rapporte que du 1er janvier au 30 juin 1967, les Canadiens ont reçu un total de $521,123,000 d'indemnités de leurs compagnies d'assurance-vie.

De ce total, plus de 66 pour cent ($345,552,000) ont été versés aux détenteurs vivants de police sous forme de règlements en espèces, de dividendes, de rentes et d'indemnités d'invalidité. Les 34 pour cent restants ($175,-571,000) ont été payés aux bénéficiaires sous forme d'indemnités après décès.

M. A. Hazlett Lemmon, président de l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie, a déclaré au sujet de ces chiffres: "Les Canadiens achetant de plus en plus d'assurance-vie, le montant des indemnités versées par les compagnies d'assurance-vie au Canada augmente constamment."

"Il est intéressant de constater qu'il y a 17 ans seulement, en 1950, le total des indemnités payées par les compagnies d'assurance-vie au Canada pendant les douze mois de cette année attegnait $239,00,000. En 1967, nos compagnies payeront de quatre à cinq fois plus d'indemnités! Cette augmentation extraordinaire résulte du fait que les Canadiens sont davantage conscients de la nécessité de préparer l'avenir et de l'augmentation de leur pouvoir d'achat."

M. Lemmon a encore déclaré: "Il semble fort probable que les versements d'indemnités aux Canadiens par les compagnies d'assurance-vie au Canada atteindront un record pendant l'année du Centenaire. Nous espérons fermement que 1967 sera l'année où les indemnités d'assurance-vie dépasseront pour la première fois un milliard de dollars."



M. W. M. Anderson, c.a., de Vancouver, qui vient d'être élu président de la Chambre de Commerce du Canada, lors du 38e Congrès annuel de cette association tenu à Montréal. Né à Edmonton, le titulaire a reçu sa formation académique au même endroit et a par la suite obtenu son baccalauréat en Commerce de l'Université de l'Alberta. M. Anderson succède à M. Roger DeSerres de Montréal, président sortant.

Le rêve, complément du sommeil

Même s'il n'en garde pas le souvenir, chaque dormeur rêve.

Le rêve se situe dans les périodes où le sommeil est le plus léger, et les mouvements des yeux sous les paupières du dormeur, autant que les oscillations de l'électro-encéphalogramme, ont prouvé que, contrairement à ce que l'on pensait, les rêves peuvent durer une trentaine de minutes.

C'est le docteur Sigmund Freud qui, le premier, a tenté d'analyser scientifiquement les rêves. Ceux-ci font, aujourd'hui, l'objet de nombreuses recherches. Des expériences récentes font penser que les images qui surgissent, la nuit, de notre inconscient sont, en réalité, un facteur important de l'équilibre psychique.

Un sujet "privé de rêves", c'est-à-dire que l'on réveille dès qu'il commence à rêver, risque de voir se modifier sa personnalité.

Comme les photographies, le rêve peut apparaître "en noir" ou "en couleurs". Il semble que les rêves "en noir", qui se rapprochent de l'hallucination, dénoncent un mauvais état nerveux.

(Extrait du 3e volume de l'Encyclopédie pratique Larousse: "BIEN-ETRE ET LOISIRS".)

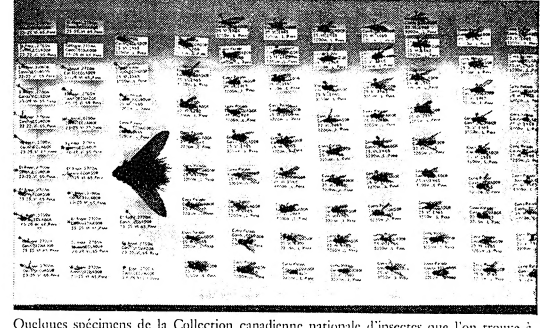


Le taxonomiste Jack Martin et M. Monty Wood, de l'Agriculture, à la recherche d'insectes à l'Ile-au-Sable.



M. G. P. Holland, directeur de l'Institut de recherches entomologiques.

PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM



Quelques spécimens de la Collection canadienne nationale d'insectes que l'on trouve à l'édifice K. W. Neatby, à Ottawa. Elle contient la plus grande collection mondiale d'insectes de l'Arctique.

Taxonomie fédérale

Des millions d'insectes

Alors que la Confédération canadienne célèbre son centenaire, des sociétés canadiennes d'importance ont déjà entamé leur deuxième centenaire depuis quelque temps. L'une d'entre elles, la Société canadienne d'entomologie, est entrée dans son deuxième siècle le 16 avril 1963. L'événement fut souligné au Musée royal ontarien de l'université de Toronto.

La réputation internationale du Canada en entomologie est fort enviable. En effet, le Canada possède la quatrième des plus vastes collections d'insectes au monde. On vient de partout pour consulter ces 75,000 espèces réparties en sept millions de spécimens dont 80 pour cent sont néarctiques. L'organisation technique, évaluée à un quart de million de dollars, comprend, entre autres, 20,000 tiroirs.

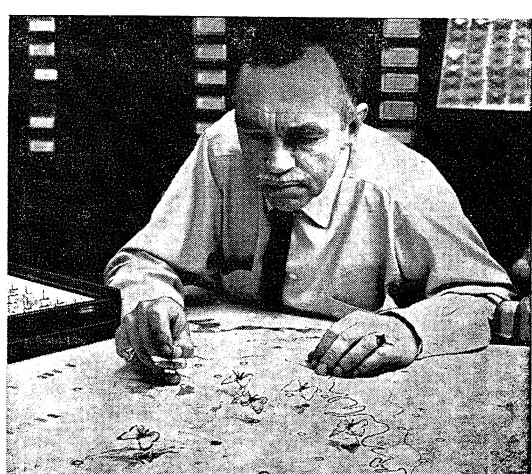
Dans tous les domaines entomologiques, la recherche dépend finalement de la taxonomie, et conséquemment des collections d'insectes. Les spécimens d'insectes et la littérature entomologique sont les principaux instruments de travail du taxonomiste. Dans le passé, les universités canadiennes n'ont pas suffisamment entraîné d'étudiants post-gradués en taxonomie. Mais actuellement, la tendance à monter des collections indique que la situation est corrigée. On comprendra facilement l'importance de la Collection canadienne nationale des insectes si l'on tient compte de l'importance d'établir constamment de nouvelles méthodes pour mener une lutte efficace contre ces membres les plus nombreux du règne animal. Les chercheurs du ministère fédéral de l'Agriculture tentent constamment à mettre au point des méthodes de lutte.

—Gaston Lapointe



M. H. E. Milliron, à l'aide d'un microscope, étudie la formation d'un bourdon.





A gauche: Entomologistes en recherche au Groenland.

Ci-dessus: M. T. N. Freeman est un spécialiste des papillons de l'Arctique.

Jusqu'au 14 pour le Concours de l'Ecusson !

$ 51,610.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	–	**2 réclamations**	**$ 2,480.00**
Bonnyville	–	**5 réclamations**	**4,260.00**
Clyde	–	**1 réclamation**	**1,080.00**
Donnelly	–	**4 réclamations**	**1,755.00**
Edmonton	–	**15 réclamations**	**8,450.00**
Falher	–	**5 réclamations**	**4,685.00**
Fort Sask.	–	**1 réclamation**	**500.00**
Guy	–	**1 réclamation**	**500.00**
Girouxville	–	**2 réclamations**	**2,435.00**
Holyoke	–	**1 réclamation**	**500.00**
Jasper	–	**1 réclamation**	**500.00**
Jean-Côté	–	**4 réclamations**	**2,755.00**
Joussard	–	**1 réclamation**	**675.00**
Lac la Biche	–	**1 réclamation**	**1,305.00**
LaCorey	–	**1 réclamation**	**500.00**
Lafond	–	**1 réclamation**	**810.00**
Legal	–	**1 réclamation**	**500.00**
Marie-Reine	–	**2 réclamations**	**1,000.00**
McLennan	–	**1 réclamation**	**720.00**
Nampa	–	**1 réclamation**	**1,935.00**
Picardville	–	**1 réclamation**	**1,035.00**
St-Albert	–	**3 réclamations**	**2,395.00**
St-Edouard	–	**4 réclamations**	**2,205.00**
St-Isidore	–	**2 réclamations**	**1,970.00**
St-Paul	–	**8 réclamations**	**4,935.00**
Thérien	–	**3 réclamations**	**1,100.00**
Végreville	–	**1 réclamation**	**500.00**
Vimy	–	**1 réclamation**	**125.00**
		74 réclamations	**$51,610.00**

Réclamations en cours:
Brosseau – $500.00; St-Paul – $500.00;
Yellowknife – $500.00.

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité Familiale" de l'A.C.F.A.

M. Eugène Trottier, propagandiste, Tél: 422-2736, 10008-109e rue, Edmonton

La Banque du Canada

La Banque du Canada est constituée en vertu de la loi promulguée en 1934. Elle ne commença ses opérations réellement que le 11 mars 1935. A cette époque, la banque était une propriété privée. Le capital de $5,000,000 était partagé en actions de $50 et chaque actionnaire n'avait pas le droit de posséder plus de cinquante parts de celle-ci. La première liste de détenteurs contenait plus de 12,000 noms. La direction de la banque à cette époque était composée d'un gouverneur, d'un gouverneur adjoint et d'un comité d'administration. Il revenait aux actionnaires de voter pour le gouverneur et les fonctionnaires de leur choix. Toutes les opérations de la banque étaient contrôlées par un gouverneur et guidées par des réunions qui avaient lieu chaque semaine.

Dans un amendement de la loi de la banque, en 1936, la banque est partiellement nationalisée par le gouvernement qui prend la majorité des parts. En 1938, le gouvernement décide de nationaliser la banque au complet. Il s'empare du capital qui est de $5,000,000.

Le taux d'intérêt minimum auquel la banque centrale accorde des avances s'appelle le taux de la Banque. Comme nous l'avons déjà vu, il est préférable que le taux de la Banque soit un peu plus élevé (mais pas trop) que les autres taux du marché monétaire, soit le taux des prêts au jour-le-jour, et le taux des bons du Trésor. Depuis 1956, la Banque du Canada établit le taux de la Banque à ¼ de un pour cent au-dessus du rendement moyen des bons du Trésor à 91 jours, lors de la dernière adjudication hebdomadaire.

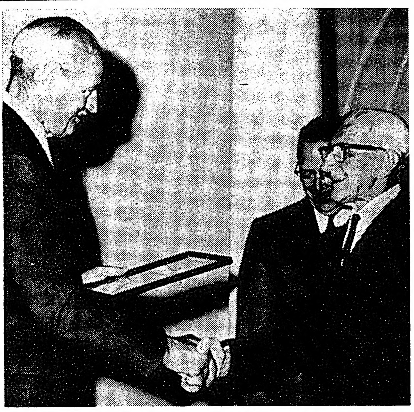
L'administration des affaires de la Banque du Canada incombe à 1 conseil d'administration composé du gouverneur, du sous-gouverneur et de douze administrateurs. Le ministre des Finances, sous réserve de l'approbation du gouverneur général en Conseil, nomme chacun des administrateurs pour un mandat de trois ans. Ceux-ci doivent être choisis parmi des professions diverses, mais nul n'est admissible à ce poste s'il est administrateur, actionnaire ou fonctionnaire supérieur d'une banque à charte. Pour leur part, et toujours sous réserve de l'approbation du gouverneur général en Conseil, les administrateurs nomment le gouverneur et le sous-gouverneur pour des mandats de sept ans, sous réserve de bonne conduite. A l'expiration de leur mandat, le gouverneur, le sous-gouverneur ou les administrateurs peuvent voir leur mandat renouvelé. Dans la conduite des affaires de la Banque, chaque administrateur dispose d'une voix. Le sous-ministre des Finances est membre du Conseil, mais il n'a pas le droit de vote. Le Conseil se réunit d'ordinaire huit fois par année: hors ces réunions, un comité de direction composé du gouverneur, du sous-gouverneur, de l'un des administrateurs et du sous-ministre des Finances, agit en son nom et dispose de tous ses pouvoirs. Le comité doit soumettre ses procès-verbaux au conseil lors de la réunion subséquente. Les statuts stipulent que le comité de direction doit se réunir au moins une fois par semaine, et d'ordinaire les administrateurs séjournant à Ottawa le jour de la réunion y assistent.

La responsabilité de l'administration de la dette incombe au gouvernement: la Banque du Canada tient à cet égard le rôle d'agent financier et de conseiller.

Le Parlement a chargé la Banque de régler "le crédit et la monaie dans le meilleur intérêt de la vie économique de la nation" et lui a conféré certains pouvoirs particuliers à cette fin. Par l'exercice de ces pouvoirs, la Banque détermine d'une façon générale la masse globale des principales disponibilités canadiennes détenues par la collectivité: monnaie hors banques et soldes des dépôts dans les banques à charte.

En vertu des dispositions de la loi, qui lui permet d'augmenter ou de diminuer le total des réserves en numéraire à la disposition collective des banques à charte, la Banque du Canada peut déterminer d'une façon générale le volume global de leur actif et de leur passif-dépôts et, partant, le total global de numéraire et de dépôts. Chaque banque à charte est tenue de maintenir un minimum de réserves en numéraire sous forme de dépôts à la Banque et de billets de la Banque.

Bien qu'elle puisse déterminer le chiffre total de la monnaie et des dépôts dans les banques à charte, la Banque n'a pas le moyen de déterminer le partage de la masse monétaire entre monnaie et dépôts. Cela dépend du public puisque les dépôts peuvent librement se convertir en billets ou espèces ou vice versa. La Banque n'est pas non plus directement maîtresse de l'accroissement des autres formes d'argent ou des formes qui se rapprochent de près et qui constituent ensemble une mine de richesse liquides très diverses au Canada, surtout les soldes des dépôts dans les institutions d'épargne autres que les banques à charte et les valeurs à court terme des gouvernements et des sociétés.



Honneur au mérite — L'on aperçoit ci-dessus M. J.W. Hosford d'Edmonton-sud, au moment où il reçoit des mains du Lieutenant-gouverneur, l'honorable Grant MacEwan, un parchemin encadré attestant de son admission au sein du Temple de la Renommée du ministère de l'Agriculture de l'Alberta. A l'arrière-plan, le Premier ministre Manning.

Surveyor - 5 indique que la lune se compose de basalte

WASHINGTON — Les informations scientifiques fournies par la plate-forme lunaire Surveyor-5 indiquent clairement que la lune se compose de basalte l'une des minéraux les plus répandus à la surface de la terre.

Cette conclusion ressort d'une conférence de presse tenue au siège de la NASA par les dirigeants du programme Surveyor.

Le Surveyor-5 a été lancé du Cap Kennedy le 8 septembre. Il s'est posé une soixantaine d'heures plus tard en douceur sur la surface de la lune. Les indications qu'il a fournies à la science émanent d'un laboratoire d'analyse chimique à bord de cette sonde lunaire. C'est M. Donald Gault du Centre de recherches spatiales d'Ames, en Californie, qui a affirmé au cours de cette conférence de presse que "les matériels analysés" par le laboratoire en question utilisant les propriétés des particules alpha ont une composition basaltique à l'endroit où s'est posé le Surveyor."

L'un des dirigeants du programme Apollo de conquête humaine de la lune a affirmé ensuite que la présence de basalte dans la lune prouve que cet astre "permettra le débarquement d'une capsule habitée". La cabine américaine conçue à cet effet "est parfaitement adéquate," a poursuivi M. James Tuenick, directeur adjoint du projet Apollo.

Un calendrier volumineux et complexe pour la LNH

MONTREAL — Le calendrier des joutes régulières le plus volumineux et le plus complexe dans les 51 années de la ligue Nationale de hockey débutera ce soir, 11 octobre et prendra fin dimanche, le 31 mars 1968.

Il comprendra 25 fins de semaine, en comparaison de 24 la saison dernière, et comptera 444 parties, en comparaison de 210 disputées au cours des 18 dernières saisons alors que chacune des six équipes du circuit disputait 70 parties.

Les six anciens clubs formeront la division Est et les six nouvelles équipes américaines, la division Ouest.

Montréal, Toronto, New York, Boston, Detroit et Chicago sont les membres de la vieille garde tandis que les nouvelles venues sont Philadelphie, Pittsburgh, St-Louis, Minneapolis-St-Paul, San Francisco-Oakland et Los Angeles.

Chaque équipe affrontera les cinq autres clubs de sa division à 10 reprises, cinq fois chez elle et cinq fois à l'étranger. De plus, elle rencontrera chaque équipe de l'autre division à quatre reprises, deux fois chez elle et deux fois à l'étranger.

Ouverture

Cinq parties sont à l'affiche le soir de l'ouverture, y compris la visite des Canadiens de Montréal à Pittsburgh dans un match du calendrier Mixte. Par ailleurs, les Rangers de New York se rendront à Chicago; Detroit ira à Boston; les Flyers de Philadelphie visiteront les Seals de la Californie à San-Francisco et les Blues de St-Louis recevront les North Stars du Minnesota.

La fin du calendrier prévoit également cinq matches le 31 mars.

Les détenteurs de la coupe Stanley, les Leafs de Toronto, recevront les Hawks de Chicago à leurs débuts locaux le 14 octobre alors que les Kings de Los Angeles feront leur ouverture locale contre Philadelphie.

Les Canadiens recevront les Wings de Détroit au Forum le 14 octobre.

Les autres matches d'ouverture locale seront comme suit: Detroit le 15 octobre, contre les Rangers: New York, le 18 octobre, contre Montréal; Philadelphie, le 19 octobre contre Pittsburgh; Minnesota, le 21 octobre, contre la Californie.

Soirées

En raison de l'augmentation du nombre des matches, on en disputera chaque soir de la semaine, mais les mercredis, jeudis, samedis et dimanches, demeureront les soirées les plus occupées.

De plus, il y aura 23 matinées, dont 12 le dimanche et 11 le samedi. On compte 119 parties les samedis soir et 93 les dimanches soir.

Sept parties seront disputées les lundis soir, une innovation: huit, les mardis soir; 118, les mercredis soir; 63, les jeudis soir et 13 les vendredis soir.

Le total des 444 parties est divisé ainsi: 150 impliquant seulement les équipes de l'Est; 150 impliquant seulement les clubs de l'Ouest et 144 prévues au calendrier mixte.

La 21e partie d'Etoiles sera présentée au Maple Leaf Gardens mardi, le 16 janvier, lors que les Leafs affronteront une équipe choisie parmi les 11 autres clubs.

On peut maintenant contrôler les effets du facteur sanguin RH négatif

TORONTO — Un médecin de Winnipeg qui a fait des recherches élaborées sur le facteur RH sanguin négatif a déclaré lors d'un congrès de pédiatres que cette défectuosité sanguine, qui a pour effet de causer la mort d'un grand nombre de bébés, est maintenant contrôlable.

Le Dr Bruce Chown, professeur de pédiatrie à l'Université du Manitoba et directeur du laboratoire RH à Winnipeg, déclare qu'il entrevoit le jour où cette anomalie sera devenue aussi rare que le rachitisme.

Connue médicalement sous le nom d'érythroblastose foetale, cette défectuosité se produit lorsque la mère possédant du sang RH négatif donne naissance à un enfant qui a hérité de son père du sang de facteur RH positif. La mère produit alors des anticorps contre le facteur positif du sang du bébé, ce qui est souvent fatal à ce dernier.

La mère "négative" d'un bébé "positif" est habituellement sensibilisée au facteur RH du bébé au moment de la naissance de son premier enfant, alors que le sang de la mère et celui du bébé peuvent se trouver légèrement mêlés. Cela est suffisant pour produire les anticorps qui peuvent causer la mort du deuxième enfant.

A la suite des recherches faites par le Dr Chown, la mère peut désormais être immunisée contre les anticorps par l'administration de gamma globuline provenant du sang d'une mère déjà sensibilisée.

Le Dr Chown a souligné d'autre part que les recherches en sont encore au stade expérimental.

Petit historique de la natation

Avant la natation, il y avait eu, de tout temps, la nage. Il y a 3,000 ans, les Egyptiens nageaient dans le Nil.

L'histoire et la fiction rapportent mille exploits: Antoine, pêchant en compagnie de Cléopâtre, payait des plongeurs pour accrocher à son hameçon les plus grosses prises qu'ils pourraient trouver. Hérodote a raconté comment le Grec Scyllias, requis par Xercès pour repêcher des objets qui avaient sombré avec ses navires, résolut de s'enfuir et parcourut à la nage les 12 kilomètres qui le séparaient des siens. Il n'y avait pas d'épreuve de natation aux Jeux d'Olympie, mais tous les Grecs savaient nager. De même, à Rome, les légionnaires s'entraînaient à traverser les fleuves avec leur équipement complet, et Suétone nous dit qu'Agrippine, mère de Néron, se sauva d'un naufrage, à plus de quarante ans, en couvrant plusieurs milles en mer.

Les siècles passent . . . et voici Charlemagne, dont la prédilection pour Aix-la-Chapelle tenait (dit-on) au fait qu'il y disposait d'une piscine où il pouvait nager en compagnie de Roland et de ses preux. Voici le bon roi Henri qui, près du Pont-Neuf, apprend à nager au futur Louis XIII, alors âgé de dix ans. Il faudra attendre l'Empire pour que les Parisiens découvrent les joies de la pleine eau en Seine.

A cette époque se place un incomparable tour de force qui passa à peu près inaperçu. — Fait prisonnier à Waterloo, interné en Angleterre sur un ponton, un grognard de l'Empereur, Jean Salati, choisit un soir de tempête où la surveillance se relâcha pour se jeter à l'eau. Traversant la Manche, ce brave atteignit la côte française aux environs de Boulogne-sur-Mer!

De cette évasion, rapprochons le seul exploit nautique connu du XVIIe siècle: le soldat Lanier, s'échappant de l'île de Ré investie par les Anglais, porta, au prix d'au moins 4 lieues de tours et de détours, la nouvelle de l'invasion aux armées de Richelieu.

(D'après "l'Encyclopédie des Sports", Larousse, édit.)

Difficultés politiques envisagées pour la France cet hiver

PARIS — La tempête se prépare pour ce qui sera peut-être le plus long et le plus froid hiver politique en France, ces dernières années.

Quand le premier éclair apparut, la plupart des Français étaient en vacances.

François Mitterand, leader de l'opposition alliée socialiste-communiste, a attaqué la façon qu'a eue le général de Gaulle de s'immiscer dans les affaires du Canada. Ses déclarations ont pourtant été douces, comparativement à celles d'un membre du camp de Gaulle, Valéry Giscard d'Estaing, ancien ministre des Finances qui prétend contrôler 42 des 245 sièges du parti gaulliste à l'Assemblée nationale de 487 députés. Quand il a critiqué la méthode d'un seul homme" du général, les journalistes communistes ont eu la partie belle.

De Gaulle a, semble-t-il, décidé d'arrêter Giscard d'Estaing avant qu'il aille trop loin. Il a chargé le ministre des Finances, Michel Debré, d'accuser Giscard d'Estaing d'un retour à la médisance fâcheuse de la Quatrième république. Les trois députés du parti de Giscard d'Estaing dans le Cabinet ont émis un communiqué rappelant que les circonstances électorales les forcent à soutenir de Gaulle.

"Le vase est fêlé, écrit un journaliste. Il reste à savoir s'il va se briser."

De Gaulle n'est pas en eaux plus calmes dans les domaines du travail et du patronat.

Deux décrets

Dès la première journée de retour au travail après les vacances, on rapportait des grèves mineures ça et là.

Le monde du travail s'offusque de deux décrets gaullistes. L'un, destiné à renflouer le programme de sécurité sociale et d'assurance médicale, diminuerait les services tout en augmentant la cotisation du travailleur. L'autre décret, sur l'intéressement aux profits des entreprises, n'apporterait, selon les syndicats, rien aux travailleurs, tout en diminuant leurs chances d'obtenir de réelles augmentations de salaire.

La classe patronale — généralement anti-gaulliste — se soulève sur les mêmes questions. Le patronat allègue que ces mesures nuiront financièrement à la marche des affaires.

Le dernier sondage d'opinion montre que seulement 49 pour 100 des gens interrogés désirent que de Gaulle demeure au poste jusqu'à la fin de son mandat en 1972, au regard de 56 pour 100 sur cette même question en mai 1966.

Le Parlement sera peut-être la bombe d'hiver. Plusieurs parlementaires, même gaullistes, paraissent ennuyés d'entendre de Gaulle réclamer des pouvoirs économiques spéciaux, indépendamment de sa façon de les exercer. Ce sera au tour du Parlement de jouer dès le 1er novembre, quand prendront fin les pouvoirs spéciaux. Les députés pourraient alors tenter de renverser, d'annuler ou d'anéantir autrement les parties les plus controversées des décrets de de Gaulle.

L'affaire du Québec

On a récemment attaqué également les points de vue du général sur la politique étrangère. Un seul quotidien a soutenu son exhortation en faveur d'un "Québec libre", lors de la visite du général au Canada. Il s'agissait de l'Humanité, organe du Parti communiste français. Les autres journaux l'ont accusé d'impolitesse ou d'ingérence.

Au début de la guerre du Moyen-Orient, de Gaulle a abandonné Israël, depuis longtemps lié à la France, ce qui n'a pas manqué, non plus, de provoquer les protestations.

André François-Poncet, ancien ambassadeur devenu journaliste politique, a écrit récemment que l'histoire démontre ce qui advient de l'homme tout-puissant.

"Peu à peu, a-t-il écrit, la facilité avec laquelle il surmonte les obstacles pour réaliser ses désirs, la docilité qu'il rencontre, les flatteries dont il s'entoure, tout embrouille ses idées, l'isole et lui fait perdre le sens de ses limites lors même qu'il devrait les avoir en vue. Il ne consulte plus que lui-même. Les objections et la résistance l'exaspèrent."

La pupille de l'oeil

Il ne faut pas croire que la partie qui est au centre de notre oeil, c'est-à-dire la pupille soit noire. Elle est au contraire sans aucune couleur. Ce qui nous fait croire qu'elle est noire, c'est que nous regardons dans la chambre noire de notre oeil. C'est exactement comme si nous regardions par une porte ouverte dans une pièce complètement obscure.

Notre oeil est en effet, comme un appareil de photographie, et la pupille peut se comparer à ce que l'on appelle l'objectif.

Vous savez aussi que l'objectif de l'appareil de photo peut s'agrandir ou se rétrécir à volonté; il en est de même pour notre oeil. Autour de la pupille existe un muscle, l'iris, qui lui permet de s'ouvrir plus ou moins selon la vigueur de la lumière qui éclaire les objets que nous regardons.

Soirée d'opéra

Un nouveau riche, qui n'allait qu'au théâtre, est allé pour la première fois à l'Opéra; il est ravi de la bonne soirée qu'il a passée; il ne tarit pas d'éloges sur le talent des artistes.

— Ah! la musique! s'écria-t-il. Décidément il n'y a que ça!

— A propos, mon cher, lui demande un ami, quelle pièce avez-vous vu jouer?

— Une pièce épatante: "Guillaume Tell"

Au moment d'aller sous presse, nous ne connaissons pas encore quel aura été le vainqueur des Séries Mondiales. De toute façon, les gérants des équipes aux prises cette année, Red Schoendienst des Cardinaux de Boston et Dick Williams des Red Sox de Boston ont tous deux abattu de la bonne besogne et particulièrement ce dernier à qui les experts avaient prédit que son club ne parviendrait pas à terminer plus haut que la neuvième position au classement final!

N'oubliez pas de participer au "Concours de l'Ecusson" de l'A.C.F.A.

REGLEMENTS DU CONCOURS

Durée:

Le Concours de l'Ecusson de l'A.C.F.A. débutera officiellement le 17 septembre et se poursuivra jusqu'au 14 octobre. Aucun envoi ne sera accepté après cette date.

Le nom de la personne gagnante sera annoncé au cours de la semaine débutant le 22 octobre.

Mode de participation:

a) Chaque participation devra être remise ou expédiée au
Secrétaire de l'A.C.F.A.,
10008 - 109e rue,
EDMONTON, Alta.

b) Chaque participation devra être accompagnée d'une enveloppe scellée, dans laquelle l'auteur aura inscrit ses nom et adresse.

c) Prière de n'envoyer qu'une seule participation par enveloppe.

Le dessin:

a) Doit avoir un minimum de 4 pouces et un maximum de 8 pouces, en hauteur ou en largeur.

b) Peut être exécuté en noir et blanc ou l'inverse, ou en couleur (une ou plusieurs) au choix.

c) Ne doit contenir aucune signature ou autre signe distinctif.

Eligibilité:

a) Tous les Franco-albertains, peu importe leur âge sont éligibles.

b) Les participations peuvent être individuelles, ou de groupe (comme par exemple une classe entière qui soumettrait un dessin commun). Dans ce dernier cas, un responsable du groupe doit être choisi.

Prix:

Il n'y aura qu'un seul et unique prix, soit $100.00, qui sera remis au(x) gagnant(s).

Jury:

Les membres du jury seront choisis par l'Exécutif provincial de l'A.C.F.A. La décision qu'ils rendront devra être considérée comme finale.

ATTENTION!

Professeurs, étudiants et étudiantes en Education
L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.)
vous invite . . .

A QUOI ? Sa réunion annuelle
OU ? A l'Auditorium du Collège St-Jean
QUAND ? Samedi, le 14 octobre, à 9hres a.m.
THEME: "Notre identité à travers la Littérature"
SOIREE: Danse — "Bal du Centenaire" pour les membres et leurs amis, au Gymnase du Collège, à 9h. p.m. — $3.00 le couple.

BIENVENUE A TOUS LES EDUCATEURS

Dans nos paroisses...

ST-JOACHIM

Malades

Sont présentement hospitalisées à l'Hôpital Général d'Edmonton, Mmes Gilbert Gourdine et Marie Boutin. Prompt rétablissement.

Décès

Les funérailles de M. Félix Lamarra ont eu lieu en notre église mardi dernier. Nos sincères sympathies aux membres de la famille éprouvée.

Mariage Déchène-Wowchuk

Samedi dernier avait lieu à Osoyoos, Colombie-Britannique, le mariage de M. Charles M. Déchène, fils de l'honorable Juge et de Mme André M. Déchène à Mlle Patricia Alexandra Wowchuk, fille de M. et Mme Alexander Wowchuk.

Au nombre des personnes d'Edmonton qui assistaient à ce mariage, l'on remarquait la présence de M. et Mme A. Binette ainsi que Georges (qui était aussi garçon d'honneur), Claudette et Paul, M. et Mme Paul Chatain, M. et Mme M. Maze, M. et Mme N. McGinnis, Mlle Claire M. Déchène, Mlle Arlene Brannegan, Mlle Marguerite O'Reilly, M. J. Marriott, M. D. Hempell et Mlle Francis Plaskett.

Nos sincères félicitations et meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Prochains mariages

M. Adrien Chartier à Mlle Irène Mepham et M. Ronald Belsbarron à Mlle Marie Chartrand.

Guides et Jeannettes

Nos sincères remerciements à Mlle Céline Belzile qui s'est dévouée pour nos Jeannettes durant 7 ans, dont quatre comme Cheftaine. Elle sera remplacée cette année par Mlle Louise Baron, assistée de Mme Marguerite McGinnis et de Mlle Denise Lévesque.

Les Guides seront sous la direction de Mlle Elémée Royer, assistée de Mlles Yolande Boyer et Suzanne Belliveau.

Divers

Nous vous rappelons que nos Bingos se poursuivent régulièrement et que vous êtes cordialement invités à venir y participer.

Nos Quarante-Heures ont été bien suivies cette année et nous avons apprécié les talents du R.P. A. Gaudet, o.m.i, notre prédicateur.

M. et Mme Marcel Charron se sont rendus à Mallaig et à St-Paul en fin de semaine dernière.

TANGENTE

Décès

Le 29 septembre dernier, le Père Lafontaine célébrait un service pour le jeune Rosaire Doucet, âgé de 8 ans, décédé accidentellement le dimanche précédent 24. Six jeunes garçons étaient porteurs alors que le frère aîné du défunt portait la Croix.

Il était le fils de M. et Mme Alphonse Doucet. Nous exprimons nos sincères sympathies à cette famille si durement éprouvée.

Nos sympathies également à Mme Abel Ouellet à la suite du décès de sa mère, Mme Blanchette de Marie-Reine.

Départ

M. et Mme Salime Nadeau nous ont quittés définitivement pour aller demeurer à Falher. Ils étaient à Tangente depuis 1946. Bonne chance et revenez nous voir.

Bazar

Nous rappelons à tout le monde et en particulier à tous nos amis des paroisses environnantes que notre bazar annuel aura lieu dimanche le 5 novembre. Cordiale bienvenue à tous!

Visiteurs et voyageurs

Etaient récemment de passage Mme Jos Gillon et sa fille Diane; elle visitait *ses enfants.*

M. Rosaire Pelletier, agronome du Québec, visitait ses frères il y a quelque temps.

Mme Amédée Maillot nous a quittés pour se rendre à Montréal pour y visiter sa famille et l'Expo.

BEAUMONT

Souper

Les préparatifs pour le souper "Pot-luck" vont bon train. Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse veulent en faire un succès sans précédent. En plus d'un délicieux souper qui sera servi de 5:30 à 8:00 p.m. le dimanche 29 octobre à la Salle paroissiale, il y aura soirée récréative des plus vivante. Il y aura en effet danse, jeux et un tirage à toutes les heures. Les prix donnés seront des billets de $5.00 pour les dames et les messieurs. L'entrée qui n'est que de $1.50 comprend le souper, la soirée et le tirage. Ne manquez pas cet événement et retenez la date du 29 octobre pour vous rendre à Beaumont. C'est une magnifique occasion de pouvoir vous amuser dans une atmosphère familiale.

Bienvenue à tous!

VIMY

Naissance

M. et Mme Roland Limoges sont les heureux parents d'une petite fille née récemment. Nos félicitations.

Sympathies

Sincères sympathies à MM. Wilfrid et Clément Provençal ainsi qu'à Mme Donat Labby à la suite du décès de Mme Lamarche de Picardville.

Visiteurs et voyageurs

M. et Mme Léger Huot, M. et Mme Robert Huot, M. et Mme Maurice Huot, M. et Mme Alfred Victoor de Picardville ainsi que M. et Mme Odila Aquin d'Edmonton se sont tous rendus à McLeod en fin de semaine dernière pour y visiter la famille de M. et Mme Johnny Lagassé.

M. et Mme Léo Provençal se sont rendus à Peace River en fin de semaine.

Notre curé, M. l'abbé André Desjardins, doit partir pour quelques semaines dans l'Est; tout en se reposant, il en profitera pour visiter l'Expo.

Souper

N'oubliez pas notre "Souper au poulet" et le "Bazar" qui auront lieu le 22 octobre prochain. Tous sont cordialement invités et nous vous attendons avec impatience.

CALGARY

Revue de modes

Le 27 septembre dernier, les Dames de la paroisse Ste-Famille présentaient une Revue de Modes au Southridge Mall.

Le thème de la soirée était "Interlude d'Automne" et l'on nous présenta les nouvelles toilettes de cette saison ainsi que de l'hiver, le tout dans une atmosphère continentale.

Une grande variété de pâtisseries, préparées par les dames de la paroisse étaient aussi en vente.

Un tirage eut lieu et Mme J. Quinn fut l'heureuse gagnante d'un bon d'achat d'une valeur de $50.00 au magasin Mais Oui.

Les gagnantes des prix d'entrée furent Mmes A. Diamant, G. Sykes et L. Ruttan. La gagnante du centre de table "fleurs d'automne" fut Mme Y. Despins.

La soirée se termina par un café et des gâteaux servis par les dames.

Nomination à la G.R.C.

Le Surintendant L. Raymond Parent vient d'être nommé Chef de la Division de la Sécurité et de l'Espionnage de la Gendarmerie Royale du Canada à la division "C" de Montréal, a récemment annoncé l'Assistant-Commissaire J.-R.-R. Carrière.

Le Surintendant Parent a fait ses études à Delmas, Sask., et il est membre de la Gendarmerie Royale depuis 26 ans. Pendant treize ans, de 1943 à 1956, il a été posté à Montréal et à Québec. Depuis 1956, il s'est spécialisé dans les services de sécurité et de contre-espionnage et fut successivement stationné à Ottawa et à Vancouver.

Il remplace le Surintendant en chef J. E. M. Barrette qui a été nommé à Ottawa.

Le nouveau titulaire est diplômé du Canadian Police College et récipiendaire de la Médaille de Bronze de la G.R.C. avec épinglette de bronze et étoile pour services de longue durée au sein de la force constabulaire fédérale.

Il est le fils de feu M. Donat Parent de Delmas et sa mère, Mme Françoise Parent, demeure présentement à North Battleford; il a sept frères et soeurs, tous de l'Ouest canadien.

Le Surintendant Parent attribue ses succès et promotions à deux facteurs: son travail acharné et consistant et le fait d'être bilingue.

Un appareil pour combattre la fatigue devient commercial

Un manufacturier américain vient de lancer sur le marché mondial un appareil qui, tout en combattant la fatigue, augmente l'efficacité des personnes placées dans son entourage.

On prévoit qu'il sera bientôt en usage courant là où l'homme est appelé à travailler dans des conditions qui ne lui sont pas naturelles, comme dans un édifice ou dans un véhicule. Selon le Dr George Cristofv, co-inventeur de l'appareil anti-fatigue, il n'est pas normal que l'homme soit enfermé, et il s'avérerait beaucoup plus efficace s'il pouvait accomplir son travail au grand air.

Dans un édifice ou dans un véhicule, l'humain évolue à l'intérieur d'un champ électrique négatif. De nombreuses expériences ont démontré que le rendement d'un travailleur se trouvait de 25 p. 100 plus élevé si ce dernier était placé dans un champ électrique positif, comme c'est le cas dans la nature.

La machine du Dr Cristofv reproduira, à l'intérieur, ce champ électrique positif, créant ainsi un milieu plus favorable à l'activité.

Ressemblant à une boîte à chaussures, l'appareil sera offert au public pour environ $200. Son installation est très simple et s'effectue en quelques minutes.

Les premières recherches, dans ce domaine, furent entreprises par les Allemands, au cours de la Dernière Guerre mondiale. On s'était alors aperçu que les accidents devenaient plus nombreux lorsque les pilotes volaient dans des appareils à cabine fermée. Le père du Dr Cristofv en découvrit la cause: les couvre-sièges en plastique créaient une forte charge électrique négative, causant ainsi la fatigue des pilotes. La guerre prit fin avant que les Nazis ne puissent développer un appareil pour neutraliser cette charge.

Emigré aux Etats-Unis, le Dr Cristofv put, grâce à l'aide du gouvernement, pousser ses recherches pour en arriver au produit qu'il offre maintenant au public.

L'invention de cette machine n'est pas nouvelle. On l'utilise depuis 1959 dans les avions militaires américains volant à haute altitude, dans les sous-marins et dans les capsules spatiales de type Gemini. Toutefois, ce n'est qu'en avril de cette année que le voile du secret fut levé par le ministère de la Défense américaine. La fabrication commerciale débuta peu après.

On s'attend à ce que l'appareil anti-fatigue devienne partie intégrante de notre mode de vie, au même titre que le téléphone ou le chauffage central. On pourra le faire installer dans les automobiles, dans les avions, dans les manufactures, dans les résidences et même dans les écoles.



Le Chef Luntz du Collège Saint-Jean et quelques-uns de ses travaux culinaires

Compétition de chefs de cuisine tenue à Edmonton la semaine dernière

Le 4 octobre dernier se tenait à Edmonton, à l'hôtel Macdonald, une grande compétition de la Fédération canadienne des Chefs de cuisine, division d'Edmonton. La Fédération compte une vingtaine de ses membres à Edmonton parmi lesquels on trouve les chefs de l'hôtel Macdonald, du Petroleum Club, du Royal Glenora Club, de la cafétéria et de la Salle à manger du CN Towers, de l'Hôpital Général, de l'Hôpital Good Samaritan, du Collège St-Jean, du Centre régional des Soeurs Grises à Jasper Place ainsi que du Victoria Composite High School. Le High School de Jasper Place a également participé à ce concours bien que ses directeurs ne fassent pas encore partie de la Fédération.

Tous les profits réalisés lors de cette compétition culinaire ont été versés à l'organisation centrale de la lutte contre la dystrophie musculaire.

Collège St-Jean

Le chef Joseph Lentz du Collège St-Jean avait préparé pour l'occasion plusieurs pièces décoratives, dont une dinde et un saumon, des petits fours, des hors d'oeuvres, des meringues et plusieurs confections en chocolat.

Il a récolté trois prix pour ses efforts; un pour les pièces en chocolat, un autre pour ses petits fours et un dernier pour ses canapés.

Centre régional des Soeurs Grises

Le chef de cette institution est M. F.C. Murray; il est assisté de M. Caramignoli et de Mme S. Lauman.

Compte tenu du peu de temps alloué à cette préparation (le Centre n'est ouvert que depuis trois mois), les cuisiniers ont pu préenter une jolie table où étaient disposés quelques-uns de leurs travaux personnels ou collectifs.

On y voyait un saumon de vingt livres entouré de petits homards très artistiquement disposés, ainsi qu'une figurine de femme vêtue de tranches de jambon, le tout réalisé par M. Murray.

M. Caramignoli avait préparé une grotte abritant le Christ en croix devant laquelle était agenouillée une petite Soeur Grise ainsi qu'un gâteau du Centenaire de la Confédération auprès duquel des joueurs d'orchestre étaient représentés par des homards.

Quant à Mme Lauman, elle avait décoré une côte de jambon et présenté un magnifique gâteau aux couleurs de l'arc-en-ciel.

La variété des pâtisseries françaises présentées leur ont valu un 3e prix ainsi que l'originalité d'une cabane en bois rond confectionnée avec des légumes: céleri, pommes de terre, fromages, pommes et feuilles de chou. Il s'agissait d'une création de Sr Marie-Claire Gauthier, une jeune religieuse qui n'en est qu'à ses débuts en art culinaire.

Hôpital Général

Le chef de cette institution d'Edmonton est M. Valentino Aloisio. Avec la participation du boulanger professionnel R. Gallon, ils se sont assurés 3 premiers prix, 4 deuxièmes prix et 3 troisièmes prix.

Les 1er prix étaient les suivants — Les canapés (M. Aloisio); une sculpture sur glace réalisée par M. Aloisio représentant Klondike Mike, un panier de fleurs, une chèvre de montagne et un coq; une sculpture sur glace d'un poisson réalisée par un apprenti de deuxième année, M. Mariano Araujo.

Les 2e prix étaient les suivants: Un étalage de fruits de mer se composant d'un gros saumon, une pieuvre et une anguille (M. Aloisio); des pains de fantaisie, dont une magnifique gerbe de blé (M. Gallon); Un étalage représentant une grosse tête d'Indien et six petites têtes, la grosse tête étant façonnée sur une fale de dinde et les six petites sur des fales de poulets (M. Julien Rivest).

Quant aux 3e prix, ils consistaient en une sculpture en suif d'un aigle (M. Aloisio); un édifice en pâte de gomme représentant la maison Pig and Whistle (M. Gallon); un jambon décoré par M. Joe Salvador.

Un jeune étudiant de Jasper Place qui avait préparé un Cochon de lait nous a révélé que sa création n'était cuite qu'aux trois-quarts et qu'il n'avait qu'à la cuire encore un peu pour en enlever les impuretés et la servir. Mais il a ajouté qu'il n'en préparerait jamais un autre!

C'est un chef de Halifax quqi a remporté le Premier prix de la Fédération des Chefs de cuisine du Canada cette année.

Félicitations à toutes les personnes qui ont pris part à cette compétition ainsi qu'aux organisateurs; ce fut une journée remplie de surprises pour plusieurs personnes qui sont allées visiter les étalages au Macdonald.

Semaine de prévention des incendies

Nous célébrons cette semaine — du 8 au 14 inclusivement — la Semaine nationale de prévention des Incendies au Canada.

Dans une proclamation qu'elle a faite, la Reine Elizabeth note le fait qu'il y a eu, au Canada durant les dix dernières années un total de 812,000 feux qui ont occasionné 5,800 pertes de vie et ont résulté en des blessures à au moins 19,400 autres personne, le tout causant de plus des dommages estimés à tout près de un et demi billion de dollars!

C'est pourquoi la proclamation recommande que tous les édifices, qu'ils soient publics ou privés, résidentiels ou d'affaires, subissent une inspection aussi complète que possible pour en éliminer les dangers d'incendie.

En Alberta les Chefs locaux de nos divers Services d'Incendie font rapport quotidiennement de toutes les alarmes auxquelles ils ont été tenus de répondre depuis le 1er octobre et jusqu'au 21 de ce mois. Ces rapports sont rendus publics et ont pour but d'éveiller un peu plus la masse à une situation qu'elle ignore ou se refuse de reconnaître.

Au cours de l'an dernier, l'Alberta a subi des pertes considérables dues aux incendies: 39 pertes de vie, des centaines de blessés et une valeur de $12 millions, ce qui n'inclut pas les pertes occasionnées par les feux de forêt.

LA GRADUEE DE L'ACADEMIE ASSOMPTION

C'EST UNE CANADIENNE BILINGUE qui peut s'exprimer aussi couramment en français qu'en anglais dans n'importe quel domaine de la vie quotidienne et cela dans un français châtié.

Elle possède donc un vocabulaire qui, tout en n'étant pas celui du spécialiste, lui permet tout de même de s'exprimer entièrement et précisément en français — que ce soit au plan de la vie domestique, commerciale, intellectuelle, politique, sociale ou religieuse; et cela du fait que les matières du cours scolaire lui ont été présentées dans les deux langues à un moment donné de ses douze années d'étude.

Elle est initiée au génie propre de chaque langue afin de pouvoir en exploiter toutes les possibilités et d'éviter les interférences de structure ou de prononciation.

Elle a été lancée dans une littérature française qui est d'un niveau égal à celui du programme de la littérature anglaise de la province, pouvant ainsi écrire dans un genre épistolaire, journalistique ou romanesque avec autant de facilité dans les deux langues. Cette étude lui permettra également de constater l'évolution des mouvements culturels parallels à travers l'histoire de l'humanité: double enrichissement . . . envergure plus vraie.

Puisqu'elle connaît les potentialités et les effectifs des deux cultures ce lui sera non seulement un stimulant d'en jouir pleinement mais de s'y insérer afin d'assumer effectivement ses responsabilités. Car l'apprentissage du français n'est pas pour elle l'apprentissage d'une langue étrangère, mais bien l'acquisition d'un patrimoine qui lui permet de devenir plus authentiquement Canadienne. Or, la langue, véhicule de son héritage culturel, ne lui sera-t-elle pas, de plus, un levier puissant, pour lui aider à établir un dialogue entre nos deux groupes ethniques d'origine?

En favorisant l'unité canadienne, elle ne pourra que promouvoir la fraternité internationale, étant donné l'universalité des deux langues. Et partant, ce sens d'accueil et d'ouverture aux autres, n'est-ce pas là vraiment l'esprit chrétien?

"Respice stellam, voca Mariam" la devise de l'école lui suggère de viser à un idéal élevé! Mais bien sûr, notre société contemporaine, qui prône l'efficacité et la solidarité, mise sur de telles élèves . . . cherche de telles FEMMES!

Un professeur de
l'Académie Assomption

Le nouvel ombudsman de l'Alberta

Le nouvel ombusman de l'Alberta, M. George B. McClellan, est la première personne à occuper un tel poste en Amérique du Nord. Il a entrepris cette fonction de "représentant du public" depuis le 1er septembre dernier.

Les bureaux du nouvel ombudsman sont présentement situés dans l'édifice du Parlement mais ils seront plus tard déménagés dans l'édifice Centennial, au centre-ville d'Edmonton.

La nouvelle fonction de M. McClellan consiste en la réception de griefs de la part de toute personne qui se sent lésée par une décision gouvernementale, l'une de ses agences ou divisions administratives. Il a le pouvoir légal d'entreprendre toute enquête qu'il juge à propos ou nécessaire et de recommander les mesures qui seraient de nature à rétablir la justice à l'endroit des personnes lésées — voire même faire des recommandations à l'Assemblée législative.

M. McClellan entend bien demeurer accessible à tous les citoyens, peu importe leur situation sociale, et faire tout en son possible pour que les problèmes qui lui sont soumis soient réglés promptement.

Biographie

M. McClellan était, jusqu'au 15 août dernier, Commissaire de la Gendarmerie Royale Canadienne.

Il est né à Moose Jaw, Sask., le 13 août 1908. Il fit ses études primaires à cet endroit ainsi qu'à Vancouver puis au Collège Militaire Royal de Kingston durant trois ans. Il fut rédacteur d'un hebdomadaire de la province de Québec durant un an et demi avant de retourner à Vancouver en août 1932 pour s'enrôler dans la Gendarmerie Royale Canadienne.

De 1932 à 1938, il fut détaché à Edmonton, Westlock, Edson, St-Paul, Red Deer et Sylvan Lake. Il fut par la suite promu aux grades de caporal et sergent, puis après sa graduation au Collège de la Police canadienne à Régina en 1938 devint sous-inspecteur. Jamais depuis un membre de la force constabulaire fédérale n'a été promu à un si haute poste avec si peu d'années de service.

Posté à Vancouver juste avant la guerre, on lui confia la tâche d'établir la liste de toutes les industries vitales ou vulnérables de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan ainsi que la surveillance des chemins de fer traversant les Rocheuses et des installations électriques et des aqueducs de toutes les villes importantes de l'Alberta. Puis à la fin de 1940, on l'a déplacé à Toronto où il devint responsable de l'application des mesures de sécurité pour tout l'ouest ontarien. En 1945, il devenait officier en charge de la sous-division de Saskatoon.

Il était à nouveau déplacé en 1947, à Ottawa cette fois avec responsabilité de la division de l'Espionnage et de la Sécurité de la GRC. Il devint sous-commissaire en 1953, posté à Toronto et responsable de toutes les activités de la GRC dans le secteur ouest de l'Ontario.

Il revint à Edmonton au printemps de 1956, Officier commandant de la Gendarmerie pour l'Alberta. Devenu assistant-Commissaire en 1959 il devint Commissaire le 1er novembre 1963.

M. McClellan fut membre exécutif et vice-président de l'Interpol, vice-président et président du Comité de Relations intenationales, une organisation de 3,000 membres groupant les Chefs de police.

Le nouvel ombudsman de l'Alberta s'est marié en 1941 à Betty Austin, fille d'un ministre anglican de Wetaskiwin. M. et Mme McClellan ont trois filles.



M. G.B. McClellan

POURQUOI PAS?...

DANS LES PETITS POTS

L'autre jour, alors qu'une accalmie dans la ruée des pénitents me permettait quelques minutes de dévotion, j'ai vu se proposer à mon attention un couple assez étrange. Il s'agissait d'un paraplégique avancé, que poussait, dans sa chaise roulante, une petite bonne femme d'une quarantaine d'années, bossue et contrefaite, haute comme trois pommes, mais pleine de vigueur, et surtout de générosité. Elle venait me présenter son "patient", pour que je lui donne l'absolution.

L'on m'a dit, par après, que cette personne avait l'habitude de transporter ainsi les malades chaque fois qu'il y avait chez nous une neuvaine de prières. L'on m'assure qu'elle est d'un dynamisme à faire rougir bon nombre de personnes en santé. Et son visage, souriant du bonheur de rendre quelqu'un moins malheureux, possède un regard bien communicatif.

Cette naine a compris que le bonheur consiste avant tout — et quelque désavantagé que l'on soit — à procurer de bons moments aux autres. Elle a saisi de même que la connaissance de la misère ambiante peut nous faire mieux apprécier notre propre sort.

Peut-être ne sait-elle pas, toutefois, que la meilleure leçon qu'elle donne, ce n'est pas toujours aux handicappés, mais à moi et à ceux qui me ressemblent: les égoïstes inconscients. Car nous sommes, pour la plupart, tellement favorisés que nous ne pouvons pas imaginer que l'on puisse avoir de vrais problèmes. Et nous passons à côté du blessé et du meurtri, comme le prêtre et le lévite de la parabole du bon Samaritain.

Cette merveilleuse petite bonne Samaritaine m'a rappelé toutes mes indifférences devant la souffrance d'autrui, et m'a poussé à faire un examen de conscience, entre deux pénitents!

ANDRE

Programme d'émission de timbres - poste pour 1968

Le ministre des Postes, l'honorable Jean-Pierre Côté a annoncé que les Postes canadiennes émettront en 1968 des timbres qui porteront sur la faune canadienne, des anniversaires à portée historique, la participation du pays aux affaires internationales, les sports, la saison de Noël et le cinquantenaire de l'armistice de 1918.

Monsieur Côté a fait savoir que, à partir de 1968, et la **Canadian Bank Note Company Limited** et la **British American Bank Note Company Limited**, toutes deux d'Ottawa, se partageront les contrats pour l'impression des timbres-poste canadiens. Les Postes canadiennes ont toujours accordé ces contrats à la suite d'un appel d'offres; toutefois, cet appel sera quelque peu modifiée cette année, afin de s'assurer les services des deux imprimeries de valeurs.

Les deux maisons sont en train d'installer du nouveau matériel pour permettre l'impression de timbres polychromes grâce à diverses techniques. Vu l'inauguration de nouveaux modes d'impression, le ministère des Postes a modifié la conception des timbres de 1968 pour en tirer pleinement profit. En 1968, on mettra en vente cependant moins de timbres qu'au cours de l'année du Centenaire et de celles qui l'ont précédé.

Après avoir consulté des spécialistes du Musée national, on a choisi le narval, mammifère relativement peu connu du Grand Nord, pour reprendre la série des timbres de la faune canadienne. Un autre timbre représentera le geai gris, oiseau du Canada. Les Postes comptent terminer la série des animaux et des oiseaux du Canada d'ici à quatre ans.

Un ou deux personnages importants de l'histoire du Canada seront honorés par l'émission d'un timbre; cependant, le ministre des Postes a dit qu'il ne pouvait pour le moment faire connaître les noms de ces personnages ni la date d'émission. C'est là un domaine où le Ministère préfère disposer d'une période indéterminée afin de pouvoir tenir compte de la tournure des événements.

Le besoin d'une meilleure utilisation et conservation de nos ressources en eau sera reconnu par l'émission d'un timbre marquant la participation du Canada à la Décennie hydrologique internationale. Le début de l'exploration de l'Ouest par suite de la traite des fourrures sera représenté par un timbre marquant le tricentenaire du voyage du **Nonsuch**.

Comme en 1956, les Postes canadiennes ont émis un timbre sur le hockey, elles en émettront un l'an prochain sur le jeu de lacrosse. Ce sport pratiqué d'abord par les Indiens avant l'arrivée des Blancs, est reconnu comme *étant le plus vieux sport d'équipe* en Amérique du Nord. Ce timbre précédera d'autres figurines qui viendront *compléter une série sur les sports d'ici* quelques années. Un autre timbre rappelera l'importance du service de météorologie en marquant le bicentenaire *des premières lectures enregistrées* du baromètre et du thermomètre au Canada. D'après le ministère des Transports, *des lectures d'instruments* à Prince of Wales, Fort Churchill, au Manitoba, sont les premières qui aient été effectuées par de véritables scien*tifiques et qui se soient poursuivies* pendant un an.

Des timbres de Noël de deux valeurs seront émis en octobre pour l'affranchissement des envois à destination d'outre-mer. Il s'agit de poursuivre la tradition établie depuis 1964, lorsque les premiers timbres canadiens portant sur cette fête ont été émis.

Le dernier timbre au programme marquera le cinquantenaire de l'armistice de 1918. En rendant public le présent communiqué, le ministre des Postes a rappelé une règle que son Ministère ne manque jamais d'observer, à savoir d'éviter d'émettre des timbres rappelant des victoires ou honorant des régiments. Le timbre de l'armistice met l'accent sur le désir du Canada de contribuer à la paix mondiale.

Tous les timbres des émissions de 1968 sont d'une même valeur, sauf les timbres de Noël qui sont émis en deux valeurs.

Mission inusitée confiée à l'ARC

Les membres du Platon #1 d'Hélicoptères de l'ARC dont la base est à Edmonton ont reçu, depuis la formation de cette section, un très grand nombre de missions à accomplir et souvent, peu ordinaires. C'est ainsi par exemple qu'ils ont eu quelquefois à parachuter des bottes de foin pour des troupeaux affamés, à tenter de retrouver le lieu de sépulture de Sir John Franklin dans l'Arctique, etc. Mais leur plus récente mission avait un cachet inusité qui n'a pas manqué d'amuser les équipages.

A la demande spéciale de l'Université de l'Alberta . . . on leur avait demandé de se rendre dans les "Badlands" du sud de la province pour y aller soulever . . . un dynosaure! Et c'est ainsi que les Capitaines C. Walker et P. Davis, en compagnie du Sergent R. Nash, se rendirent à l'endroit désigné, à l'est de la rivière Red Deer près de Trochu, pour y soulever un squelette de 1,800 livres d'un dynosaure pris dans un fossé de 30 pieds de profondeur!

Le dynosaure avait été trouvé là par le Dr Richard Fox et son équipe de chercheurs qui aperçurent le bout de sa queue au cours d'une expédition **archéologique** qu'ils avaient entreprise l'an dernier dans cette région.

Tout le squelette avait préalablement été scellé dans une énorme masse de plâtre recouverte elle-même de bois lorsque l'hélicoptère est arrivé sur les lieux. L'hélicoptère se tint à environ 40 pieds du sol alors que l'on accrochait cette énorme masse à un câble d'acier de 60 pieds puis il la souleva et l'emporta environ 1.5 mille plus loin où un camion attendait sa cargaison.

Au dire du Dr Fox, il s'agit là d'une trouvaille extraordinaire, surtout dû au fait que le squelette est complet.

Le squelette qui mesure 7 pieds de hauteur et une dizaine de pieds de long sera assemblé par des experts de l'Université après quoi on l'exposera en permanence dans un musée, très probablement celui de la province à Edmonton.

Six émetteurs dans une dent

Six émetteurs radio dans une dent artificielle, pas un de moins . . . C'est ce que vient de présenter, à un congrès de stomatologistes, un groupe de chercheurs de l'Université du Michigan. Pourquoi cette insolite installation de radio dans une bouche humaine? Pour savoir ce qui s'y passe en permanence.

Tandis que leur patient mange, mastique, boit, fume, grince des dents ou détend ses mâchoires, les stomatologistes analysent en détail les conséquences de ces diverses opérations sur la bouche et l'appareil dentaire.

Pour une belle vieillesse

Tous les "classiques" ne sont pas nécessairement ennuyeux. En tout cas pas ce fameux humoriste américain, Mark Twain, dont la carrière fut plutôt insolite. Twain fut, aux environs de 1890, l'écrivain le plus lu du monde et le plus riche. Il dépensait sans compter mettant en pratique son vieux principe: "Je pense qu'il est bon d'obéir à toutes les règles quand on est jeune, ne serait-ce que pour acquérir la force de les enfreindre quand on est vieux."

Tribune libre

VISITE A PROMETHEE

Les Français du dix-huitième siècle visitaient Voltaire à Ferney pour apprendre la meilleure façon d'"écraser l'Infâme" (le christianisme). Ceux du dix-neuvième visitaient dans son coin de Paris, Béranger, "chansonnier national", pour apprendre à chansonner Dieu, la morale et la patrie. Je n'ai pas autant de chance: j'ai dû me contenter d'aller voir Prométhée à Nicolet. "Prométhée", c'est-à-dire Roger Brien, ce poète qui, pendant que vous adorez d'une bouche toujours plus basse la terre des hommes, ose aller ravir aux cieux le Feu nouveau et cherche à faire de cet élément divin une âme nouvelle pour l'humanité perdue.

Il faut d'abord passer par la sainte Chapelle du Centre Marial, bijou d'architecture (Corbeil), où l'incomparable revue MARIE prenait ses roses pour les distribuer ensuite à l'univers. Revue et chapelle ont succombé à des jalousies dévotes.

Prométhée, le coeur exempt de rage mais non de peine s'est transporté un peu plus loin. Ayant trouvé un marécage, il en a fait, à force de bras et de goût, un petit paradis, une sorte de jardin sacré, avec au centre une sorte de MAISON D'OR, tout entourée de soleil et de vert (sans parler des roses), où il a emporté ses trésors refusés. Avec la mafille qui est là, armée de lyres, de pinceaux et de grâce discrète, il nous fait sans y penser un Puvis de Chavannes presque plus intéressant que l'Ile Ronde.

J'ai pourtant pénétré plus loin. J'ai pénétré jusque dans l'antre de Prométhée. C'est un sous-sol vaste, trop peu éclairé, trop peu aéré, donc PAUVRE où Blois serait à l'aise et où Prométhée-Brien forge à grands coups ses monstres épiques, les hommes nouveaux sortis du Feu nouveau. Le Prométhée de l'"histoire" était enchaîné. Celui-là est libre, aussi libre qu'on peut l'être quand on a renoncé à être simplement homme. En fait, il n'est pas du tout enfermé dans son antre. Je ne connais pas beaucoup d'hommes qui se soient évadés aussi bien que lui par tous les sentiers ouverts aux hommes vers tous les pay habités par de pauvres humains. Sa première épopée, PROMETHEE, mettait en scène plus de grands hommes qu'il n'y en a à l'ONU et rassemblait leurs patries dans une île merveilleuse plus variée encore que l'Ile Ste-Hélène et ses annexes. Il sera ajouté du monde encore l'an prochain à cette assemblée. Pour le moment, ce que nous avons vu sur la table de travail, entre des tas de matière informe tout autour attendant la cuisson ou le ciseau, c'est l'amoncellement invraisemblable des vers de KATERI, épopée nationale. On ose à peine dire le chiffre: 100,000 vers. Scandale. Et tout cela, soit pour dénoncer, à la Juvénal, le feu de perdition, soit pour annoncer, à la Brien, le Feu de résurrection. A la vérité, Voltaire a bien fait 99 volumes de prose intelligente et plate, entremêlée de versification ou absurde; et Béranger, plus stérile était à peine moins bête. Mais ils étaient "dans le vent" de deux grands siècles. Et vous, mon ami, vous êtes CONTRE le vent éternel des hommes! N'importe, il a QUELQUE CHOSE A DIRE, et il le dira, quelque chose qui est dans le vent plus éternel de Dieu et qui ainsi peut empêcher les hommes d'être balayés par leurs ouragans d'orgueil et de volupté.

Nous n'avons pas pu tout lire en deux heures, de sorte que je ne connais pas encore la petite sauvagesse, Kateri, qui sert de symbole à ma supérieure humanité scientifique, — ou de repoussoir. Mais nous avons lu l'introduction en prose, calme et sereine, puis le grand prologue en vers, où les élancements du feu percent déjà dans la forge, tantôt selon la virulence que nous avions aimé dans PROMETHEE, tantôt selon la violence douce de l'amour. Roger lisait. Pas un instant d'emphase; beaucoup d'instants pathétiques. De très beaux vers éclatant tout à coup sous la voûte un peu basse de la caverne. Et toujours de l'âme, de l'âme . . et une surnaturelle et naturelle grandeur, — jusqu'à ce que Marguerite-Marie nous appelle, du haut de l'escalier, pour la collation en salade d'été, couronnée d'un dessert tarte d'été-maison dans de modestes assiettes.

Merci, beau forgeron! Ce peuple de forgerons que nous sommes t'aimera, j'en suis sûr, et il ne méprisera pas les ouvrages de ta forge, au moment où d'autres lui façonnent tant de dieux pervers, faits pour le perdre.

Gustave Lamarche, c.s.v.

• PHOTOGRAPHIE •



PAYSAGES D'AUTOMNE

L'automne est sûrement la saison où la nature déploie le plus de richesses *pour l'oeil et pour votre objectif*. Les châtoiements des rouges et des ors, les ciels bleus et ensoleillés font de l'automne la saison des photos en couleurs.

C'est cette richesse de couleurs que vous aimerez vous rappeler pendant les longs mois d'hiver. Le seul moyen de garder bien vivant le souvenir de cette merveilleuse transition, c'est la photo en couleurs.

Que vous soyiez à la ville ou à la campagne vous serez entouré d'images vibrantes de couleurs. Un appareil photo vous permet d'en garder le souvenir.

En septembre, les trottoirs et les pelouses se couvrent de feuilles multicolores. Des rues entières semblent parées pour la fête. Les coloris de l'automne en font la saison idéale pour photographier votre maison et votre famille. *Les promenades dans les quartiers* résidentiels sont toutes indiquées pour réaliser d'intéressantes compositions. Où que vous alliez, ayez votre appareil photo — certains moments sont si vite passés, vous aimerez les conserver en photos.

Si vous allez à la camapagne pour quelques jours ou simplement pour un *après-midi, pensez d'emporter votre ap*pareil photo et une bonne provision de films en couleurs. La campagne offre une grande variété de paysages automnals colorés. Vous n'aurez pas l'occasion de les revoir pendant toute une année.

Les chemins de campagne bordés d'arbres, les fermes, les bois et les forêts seront autant d'arrière-plans uniques pour des instantanés de votre famille ou de vos amis. L'automne, c'est le grand bal de la nature. L'automne, c'est aussi le moment idéal pour photographier les sujets que l'on associe naturellement avec la fin de l'été: l'aspect dramatique de certains nuages et même un amoncellement de citrouilles d'un bel orangé ajoutent à la richesse des coloris.

A la fin de la saison, rassemblez vos photos ou vos diapositives en série complète de paysages colorés, semée ici et là d'instantanés de votre famille ou de vos amis.

Un paysage d'automne, c'est tout un poème pour le photographe amateur. Même l'appareil photo le plus simple peut fixer sur pellicule toute la beauté automnale et être une source constante de joie.

Que nous réserve l'an 2067 ?

En l'an 2067, les frontières qui séparent les différents pays n'existeront plus. Guerres et mésententes entre les peuples disparaîtront. Une seule langue les liera dans un destin commun. On aura même oublié certains faits de l'histoire, sources des conflits actuels.

Selon les résultats d'une enquête menée auprès d'une cinquantaine d'experts, il est presque impossible d'imaginer aujourd'hui, dans toute sa réalité, le monde extraordinaire dans lequel vivra l'homme de l'avenir. Il y a cent ans, qui aurait pu prédire l'avènement de la télévision ou la division de l'atome.

L'homme du 21e siècle habitera des immeubles-cités pressurisés qui atteindront *parfois cinq milles de hauteur*. Les parents prédétermineront le sexe de leurs enfants avant la naisance. Des *machines accompliront presque toutes* les corvées domestiques. Il suffira de pousser le bon bouton pour que les *repas se fassent d'eux-mêmes*. Un appareil appelé gourmevision pourra, en effet, reconstituer des menus suggérés par un appareil de télévision.

Mais dans ce monde d'où sera banni tout travail physique, il faudra, semble-t-il, abandonner ses droits individuels. Il faudra demain accepter de reconnaître son maitre: la machine.

Et . . . trêve de rêveries!

ECHO DES REVUES

A.C.F.A.- Périodiques vous offre...

Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.

"Tricots de Paris"

Connaissez-vous la revue française "TRICOTS DE PARIS" ? Fondée depuis presque 20 ans, cette revue est autant au service de la femme qu'au service de la laine.

Elle offre une collection complète de vêtements tricotés; spécial-layette, baby, grands enfants, jeunes gens, jeunes filles, hommes, femmes, machines-main. "TRICOTS DE PARIS" est rédigée par des experts qui préviennent les difficultés que peuvent rencontrer les lectrices dans l'exécution de leurs travaux. Peut-être est-elle la revue que vous cherchiez ?

• • •

"La page des parents"

Chaque mois, la revue "LA PAGE DES PARENTS" offre des réflexions de parents, leurs essais d'éducation dans un style simple, abordable et proche de la vie.

La présentation est agréable, ce qui en facilite la lecture. Une toute petite revue faite avec des parents, pour des parents. Abonnement $2.00 — 10 numéros à A.C.F.A.-Périodiques.

• • •

Inspiration

Tous les deux mois, l'Alliance Internationale des Associations de décorateurs-étalagistes publie la revue "Inspiration". Mettant en lumière, par l'illustration, le rôle éminent de la vitrine en tant que moyen de communication directe, elle ne manque pas d'originalité et de réalisme.

L'art de la décoration publicitaire est incontestablement un art appliqué et, en tant que tel, il ne doit jamais perdre de vue son but qui est de faire vendre.

C'est en ce sens que la revue "Inspiration" présente les vitrines les plus dynamiques et les mieux réussies des plus grands magasins à travers le monde.

Abonnement: 6 mois $13.00 A.C.F.A.-Périodiques.

TROTTOIRS PARFUMES?

Qui penserait qu'on puisse parfumer du ciment! Et pourtant, l'on nous révèle que les Arabes adorent l'odeur du musc à tel point qu'ils le mélangent au mortier de leurs mosquées. A quand les planchers parfumés?

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE

12—Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
13—Paroisse St-Emile, Legal
14—Famille de M. et Mme Eugène Trottier, Edmonton
16—Famille de M. Raoul Lauzon Falher
17—Paroisse St-Albert
18—Familles L. P. Moquin et Mme Madonna Maisonneuve, Donnelly
19—Famille de M. et Mme René Préfontaine, Edmonton
20—Dames de Ste-Anne, paroisse St-Emile, Legal
21—Famille de M. J. Arthur Routhier, St-Paul
23—Famille de Mme Yvonne Lauzé, Falher
24—Famille de M. Arthur Robert, Foyer Youville, St-Albert
25—Paroissiens, paroisse du Sacré-Coeur de Donnelly
26—Paroisse de Guy
27—Paroisse cathédrale, St-Paul
28—Paroisse St-Louis, Bonnyville
30—Famille de M. Gilbert Lauzé, Falher
31—Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Sécurité Familiale — Bonne Fête

Vendredi, 13 octobre
Marcel Fagnan, Edmonton
Michel Gouin, Lafond
Richard Kieser, Morinville
Roland Lapointe, Donnelly
Charles Magnan, Beaumont
Samedi, 14 octobre
Robert Montpetit, Legal
Dimanche, 15 octobre
Joseph Girard, Girouxville
Lundi, 16 octobre
Mme Elizabeth Royer, Beaumont
Mardi, 17 octobre
Sylvio Benoit, Donnelly
Mlle Lisette Forget, Marie-Reine
Victor Gauthier, McLennan
Abbé Alain Gendre, Valleyview
Mercredi, 18 octobre
Armand Baril, Edmonton
Benoit Frigon, Girouxville
Laurent Gareau, Bonnyville
Albertin Handfield, Beaumont
Georges Pelletier, Edmonton
Raoul St-Jacques, Beaumont
Mlle Louise Tardif, Edmonton
Jeudi, 19 octobre
Roland Rocque, St-Paul

PAGE FEMININE

L'enfant doit apprendre à ne pas "faire des caprices"

S'il existe un défaut qui rend très vite l'enfant insupportable, c'est bien celui qui consiste à "faire des caprices."

D'un seul coup, sans crier gare (pour devenir "intéressant", quand il juge qu'il ne représente plus le centre d'attraction, cet enfant change d'attitude, renverse brutalement la vapeur.

Plus les parents le supplient, par exemple — quelle erreur de supplier un enfant! — de manger sa soupe ou de finir ses légumes, plus le petit garçon, ou la petite fille, s'obstine à durcir sa "mise en scène."

Car il s'agit, n'en doutez pas, d'une comédie. Le problème consiste, avant tout, pour l'enfant, redisons-le, à monopoliser l'intérêt de son entourage. Tous les moyens lui paraissent bons, du moment qu'ils se sont déjà révélés efficaces.

Le chantage à la santé

Tant que le caprice se borne à des manifestations qualifiées par les spécialistes de "secondaires", c'est-à-dire tant qu'il s'exprime par des sautes d'humeur, relatives au jeu, à la gourmandise, à la vanité, il demeure détestable et irritant, certes, mais il devient franchement odieux lorsque l'enfant fait à ses parents du "chantage à la santé."

Tel matin, le petit garçon ou la petite fille, décide — ce n'est pas si rare — de ne point aller à l'école. Quel argument invoquer? Aucun, bien entendu, sinon de la maladie. L'enfant ne l'ignore pas. Son instinct lui dicte alors, des accents émouvants, des grimaces éloquentes, auxquels une maman ne saurait demeurer insensible.

Etat pathologique ?

Alarmée, angoissée même, la pauvre femme ne tarde pas à faire venir le médecin qui aura tôt fait, lui, de discerner le subterfuge si l'enfant se plaint de violentes et imaginaires douleurs, mais qui fera la part du doute, si cet enfant se limite, avec adresse, à invoquer de vagues malaises et, entre autres, ces indécelables "bobos" du ventre ou de la tête qui laissent présager, parfois, une affection beaucoup plus sérieuse.

A ce jeu-là, notre enfant est à peu près sûr de gagner. Quelle mère, quel père oseraient en effet, dans le doute, forcer leur petit garçon ou leur petite fille à prendre, malgré leurs plaintes, le chemin de l'école ?

D'où la gravité de ces "chantages à la santé" qu'il faut apprendre à corriger et à déjouer. De quelle manière? Et que faut-il entendre exactement par "caprice"? S'agit-il, comme tant dautres manifestations puériles, d'un état pathologique, guérissable, par conséquent, s'il est repéré, défini, catalogué?

Ces deux soeurs si différentes!

La source même du mot, en tout cas, nous révèle que le caprice est, d'abord, le fait de . . . la chèvre (capra, en latin)!

Observez, en effet, cet animal et essayez donc de lui imposer votre volonté. Bien malin qui peut la mater! Elle n'en fait qu'à sa guise, se dérobe, fonce, bondit, s'arrête, pour recommencer dix pas plus loin.

J'ai connu deux jeunes soeurs dont la ressemblance physique était saisissante, mais qui avaient un caractère absolument différent. L'aînée travaillait ferme, suivant un programme bien établi, faisait ses devoirs, selon le même rythme, à quelques minutes près rangeait soigneusement ses jouets, aidait sa mère aux soins du ménage.

La cadette, au contraire, était la fantaisie même, laissait traîner ses vêtements, bâclait devoirs et leçons, changeait, à chaque instant, de place et d'humeur, se montrait franchement désagréable et quelques instants plus tard, capable de très délicates attentions.

Nourrie au lait de chèvre.

Intrigué par cette dissemblance, le médecin, chargé de surveiller les enfants de l'école, interrogea les parents sur la manière dont ces deux petites filles avaient été élevées.

Il finit par découvrir que, si la maman avait normalement alimenté elle-même son aînée, pondérée, méthodique, la cadette, en revanche, avait été longtemps nourrie au lait . . . de chèvre.

Les praticiens s'accordent, en effet, à déceler dans cet aliment, des vertus nutritives peu douteuses, mais également et selon le terrain plus ou moins réceptif de l'enfant, un agent de "transmissioncaractérielle" non moins évidente.

Certains n'accusent-ils pas, d'ailleurs, sur un autre plan, le lait et le fromage de chèvre de transmettre, parfois, quelques affections fébriles dont le paludisme et la fièvre de Malte?

Mais c'est une autre histoire, comme dirait l'enchanteur Rudyard Kipling, dans son "Livre de la jungle."

La sagesse égyptienne

Quand ils sentent, sous leur doigt, un pouls de malade inégal, sautillant, dur, qui interompt, d'abord "la diastole" — c'est-à-dire du coeur et des artères — et l'achève, ensuite, brusquement, les spécialistes ne concluent-ils pas que ce pouls est "capricant"?

Et ils le soignent ou plutôt ils cherchent à remédier aux causes qui donnent au pouls ce caractère très fantaisiste.

C'est la manière dont nous devons procéder, pour guérir nos enfants de leurs caprices. Quand nous connaîtrons, avec l'aide éclairée du pédagogue, les causes de leurs humeurs, par trop inégales et si pénibles pour les autres, nous serons sur la bonne voie de leur guérison.

En attendant, rappelons-nous, dans l'intérêt même de ces petits êtres, si souvent fantasques, et égoïstes, cet axiome de l'antique sagesse égyptienne: — "Un bon caractère est la protection de l'homme."

Petits conseils

Pour roussir rapidement les miettes de pain, saupoudrer d'un peu de sucre avant de les faire sauter au beurre. Se servir de sucre pour donner goût et apparence aux salades d'épinards frais, aux haricots verts cuits, au vermicelle prêt à servir et à d'autres aliments.

• • •

Pour simplifier la préparation de la sauce à la menthe, que l'on sert avec l'agneau de printemps, saupoudrer les feuilles de sucre avant de les hacher. Le sucre absorbe parfaitement le parfum de la menthe; le transmet dans l'eau bouillante. Et lorsqu'on ajoute du vinaigre, le sucre marie le sucré et l'acide pour donner un goût délicieux.

• • •

Le gâteau au sucre est en fait un pain de levain sucré. Connu parfois sous le nom de gâteau Morave, il est préparé en Pennsylvanie avec de la purée de pommes de terre. C'est en fait une pâte tendre et riche en oeufs et en sucre. Le sucre, qui nourrit le levain, fait lever la pâte plus rapidement.

Lorsque la pâte est prête à être formée, on la presse dans des moules à gâteau, d'une profondeur inférieure à un pouce. Lorsqu'elle a doublé d'épaisseur, on l'arrose d'eau sucrée puis on la saupoudre de cannelle.

Avec le doigt on fait dans la pâte des trous séparés de quelques pouces; on remplit les trous de beurre ou de crème fraiche mélangée à de la cassonade, avant de mettre au four. Lorsque la cuisson est terminée, la croûte sucrée recouvre un "biscuit" tendre et délicieux.

• • •

La pause-café. Lorsqu'on lave un plancher, on "brûle" 84 calories de plus par heure. Le sucre fournit, rapidement, les calories nécessaires, mais même, le sucre qui est, de toutes les sources d'énergie, la plus concentrée qui existe, ne fournit que 18 calories par cuiller à thé. Il faudrait donc presque cinq cuillerées de sucre dans la tasse de thé ou de café pour remplacer les 84 calories perdues.

• • •

La cassonade, en raison de l'humidité qu'elle contient, adhère parfaitement lorsqu'on s'en sert pour le glaçage du jambon. Elle retient également les épices. Si on préfère recouvrir d'une pâte, la cassonade fait un mélange uni lorsqu'on lui ajoute de la moutarde préparée ou de la gelée de fruit acide.

Comment choisir, conserver et nettoyer ses précieux bijoux

MONTREAL — Les bagues à diamant ne devraient pas être nettoyées en les mettant à bouillir dans l'ammoniaque; les perles ne meurent pas, même si on ne les porte pas régulièrement: un diamant de qualité supérieure n'est pas de couleur bleu-blanc.

Telles sont quelques opinions erronées que corrige Cy Young, joaillier qui travaille dans les pierres précieuses depuis 36 ans.

"Les termes A-1 ou bleu-blanc, employés pour annoncer la qualité des diamants, sont fictifs et peuvent induire en erreur.

"Un diamant de meilleure qualité est tout à fait incolore, semblable à une limpide goutte d'eau suspendue dans l'air. En regardant à travers, on n'y voit aucune couleur, mais une clarté absolue: ainsi devrait être l'apparence du meilleur diamant."

Deux diamants peuvent être de même grosseur, sembler au premier coup d'oeil identiques dans leur couleur, et pourtant porter des prix différents de quelques centaines de dollars.

Les quatre "C"

La valeur d'une pierre répond, selon M. Young, a quatre critères; la couleur, la coupe, la clarté et le poids-carat.

On détermine, au moyen d'un colorimètre, si la pierre est incolore et partant de plus grande valeur, ou bien si elle porte des traces de couleur qui la rendent imparfaite.

La coupe est le deuxième "C" important dans la détermination de la valeur d'une pierre. Un instrument spécial révèle le soin mis au polissage et au clivage proportionné, essentiels pour laisser au diamant la brillance parfaite et les feux qui font sa beauté.

La clarté du diamant peut être étudiée à travers un instrument qui l'aggrandit 10 fois et révèle à coup sûr si la pierre est parfaite ou non.

Le poids-carat est le quatrième critère "C" du diamant: quand les autres qualités s'équivalent dans plusieurs diamants, le poids de chaque pierre détermine sa valeur.

M. Young concède que le diamant sera toujours le roi des pierres précieuses, mais il regrette que plusieurs Canadiennes n'apprécient pas totalement la beauté et la valeur des pierres colorées.

Les autres joyaux

"Les Européennes, dit-il, sont plus attirées que les Canadiennes par les rubis, émeraudes et saphirs. Mais la venue d'Européens dans notre pays après la guerre a amené une demande accrue pour les pierres colorées."

Il fait remarquer, pourtant, que les joyaux colorés atteignent le sommet de leur beauté s'ils sont accompagnés de diamants.

Ne gardez pas vos bijoux pour laver la vaisselle, recommande M. Young. Les pierres précieuses ont tendance à devenir graisseuses, ce qui diminue leur brillance. Les opales, parmi les joyaux les plus délicats, peuvent craquer si on les heurte même très légèrement, contre une surface dure.

La plupart des pierres précieuses peuvent être nettoyées simplement à l'aide de détergent et d'une brosse très légère.

Quant aux perles, il est recommandé de les polir au chamois pour les nettoyer après les avoir portées. La graisse, la saleté et le maquillage colleront à la peau de chamois et rendront aux perles leur lustre clair. On devrait aussi les faire recorder une fois l'an pour éviter de les perdre.

"Il est ridicule de penser que les perles mourront si on ne les porte pas régulièrement."

Les perles devraient être déposées dans des écrins séparés, de peur qu'elles ne soient égratignées par d'autres bijoux.

Comment faire la différence entre les bonnes perles et celles de moindre qualité?

"Une belle perle, dit M. Young, est extrêmement douce au toucher quand on la prend entre les doigts, tandis que la perle de moindre qualité aura une texture rugueuse."

MEMOIRE FELINE

Les animaux sont, comme les humains, susceptibles de jalousie, Entre autres mille petits faits insolites ou amusants on raconte qu'après cinq ans, le chat Mistigri, d'une certaine famille Timbré revint au foyer d'où il était disparu pour reprendre sa place autrefois occupée par son rival, un chien boxer!



Des boîtes à épices d'un dessin fonctionnel et compact contribuent à résoudre le problème de l'espace dans la cuisine aux espaces de rangement restreints. Celles-ci, en forme de quadrant, s'ajustent sur un plateau tournant qui tient fort peu d'espace. En blanc souligné de turquoise, or ou imitation bois, l'ensemble est une fabrication de la maison **United Sterilite**, de Montréal.

LA CONQUETE DE L'ESPACE . . . A LA CUISINE

Faute d'espace suffisant, le rangement, dans la maison moderne, est affaire d'organisation. Notamment dans la cuisine, où placards et comptoirs ne semblent jamais répondre aux besoins. C'est pourquoi on s'ingénie maintenant à dessiner des accessoires de cuisine à faible encombrement, par exemple les plateaux tournants que l'on adapte à plusieurs usages de rangement.

A l'origine, ces plateaux de plastique résistant mais léger étaient vendus pour le rangement de petits articles comme les bocaux d'épices. Ils connurent un tel succès que les dessinateurs de la maison **United Sterilite**, de Montréal, adaptèrent l'idée à tout un assortiment d'accessoires: un plateau à hors-d'oeuvre, des services à gâteaux et, tout dernièrement, un jeu de boîtes à épices des plus ingénieux. Sur une base tournante sont déposés les contenants à farine, sucre, thé et café, chacun moulé en forme de quadrant dans le polythène. La capacité de chaque boîte est normale; pourtant l'ensemble n'occupe que l'espace du plateau tournant de dix pouces et demi de diamètre et se place indifféremment sur une tablette ou sur le comptoir de cuisine.

Le nouvel accessoire de cuisine est un exemple de ce que peut donner la combinaison d'un dessin fonctionnel et d'un matériau moderne. Et comme, de surcroit, son prix est très raisonnable, la maitresse de maison adoptera vite, croit-on, ce nouveau système de rangement.

L'histoire de l'oeuf . . . de la poule à la table

Avis aux intéressées! Les oeufs débordent du panier à provisions ce mois-ci. Et il en sera de même pour quelques mois à venir: les oeufs seront synonymes d'abondance et d'économie.

Point n'est besoin de souligner l'importance et la versalité de l'oeuf! . . . Mais que savez-vous de sa production commerciale?

L'histoire de l'oeuf se déroule sur des fermes spécialisées où on élève des poules pondeuses, destinées à la reproduction. On recueille les oeufs qu'on fait éclore dans des incubateurs commerciaux; cette étape dure 3 semaines. Puis, on confine les petits poussins dans des cages ou sur des planchers jusqu'à ce qu'ils soient assez vieux pour être transportés dans un grand poulailler. En passant, il est intéressant de noter qu'un troupeau de pondeuses comprend 10,000 poules ou plus mais que grâce à l'équipement moderne, un personnel très restreint est nécessaire pour leurs soins

Environ 5 mois après l'incubation, le poussin devenu poule commence à pondre et produira environ 200 oeufs par année. Ces oeufs sont recueillis à la main ou à la machine et refroidis au plus tôt, pour en préserver les qualités. Le jour suivant, les oeufs sont lavés, classés, emballés et réfrigérés pour être offerts aux consommateurs 1 ou 2 jours après la ponte.

La manipulation et le classement des oeufs se font avec le plus grand soin. Il est donc raisonnable pour la maîtresse de maison de traiter cette petite merveille avec tous les égards . . . les oeufs se conserveront en meilleur état si on les entrepose, le gros bout vers le haut, au réfrigérateur.

Il est vrai que le processus de la production de l'oeuf semble long et compliqué mais leur préparation peut être très simple. Ils peuvent être servis d'une centaine de façons au petit déjeuner, au déjeuner ou casse-croûte et lors des réunions d'amis. Si vous êtes assez vaillante pour présenter des oeufs Bénédictine aux membres de votre famille, vous méritez des éloges!

Joyaux aux couleurs riches et gaies

Les prunes offrent une richesse de coloris comme seule la nature peut en fournir; la gamme de couleurs va du jaune au vert, du rouge au violet. Elles se prêtent particulièrement bien à la confection de confitures. Et à l'automne c'est le temps des prunes bleues!

Il est important de choisir des prunes de bonne qualité, charnues, mûries à point, propres, fraîches et de belle couleur.

Au dessert comme au casse-croûte, dégustez-les nature. Mais n'oubliez pas que les prunes peuvent également animer un grand nombre de préparations culinaires. Que dire des prunes farcies accompagnant viandes froides et salades de fruits! . . . Et une délicieuse tarte aux prunes ne vous fait-elle pas venir l'eau à la bouche?

Essayez ces recettes, Mesdames, et vous nous en reparlerez!

PATE AUX PRUNES

- Abaisse de 9 pouces
- 5 tasses de prunes dénoyautées, coupées en quartiers
- 1 c. à thé de jus de citron
- ¾ tasse de sucre
- 2 c. à table d'amidon de maïs

OU

- 2 c. à table de tapioca à cuisson rapide
- pincée de sel
- 1 c. à table de beurre

Arroser les prunes de jus de citron. Mêler les ingrédients secs et ajouter aux prunes. Verser dans l'assiette à tarte de 9 pouces ou dans un plat à four de 10 x 6 x 2 pouces. Parsemer de noisettes de beurre et couvrir de l'abaisse entaillée au centre et sceller les bords. Cuire à 450°F, 30 à 35 minutes. 6 portions.

Pêches

Le menu ne serait pas complet sans nos succulentes pêches fraîches. Aussi ravissant à l'oeil que délicieux sous la dent, ce fruit doré est le préféré des Canadiens!

Les demi-pêches bien fraîches constituent l'entrée ou le dessert appropriés d'un repas un peu riche; en dés, mêlées à des poires, avec une ou deux pommes rouges non pelées, voilà une salade estivale. Pour sa part, le gâteau renversé aux pêches se prépare en un rien de temps, il cuit même pendant la préparation du dîner et se sert chaud et tout parfumé. Il ne faudrait pas non plus oublier le somptueux shortcake aux pêches: deux épaisseurs de gâteau, quelques sections de pêches, décorées généreusement d'un lit onctueux de crème fouettée: un vrai rayon de soleil!

Voici une recette qui vous méritera, Mesdames, les compliments des tous les "cordons bleus":

TARTE AUX PECHES FRAICHES

- 2 abaisses de 9 pouces
- 4 tasses de pêches pelées et tranchées
- 1 c. à table de jus de citron
- ½ tasse de sucre
- ⅛ c. à thé de sel
- ¼ tasse de farine

OU

- 2 c. à table d'amidon de maïs
- 1 c. à table de beurre

Foncer d'une abaisse l'assiette à tarte. Arroser les pêches de jus de citron. Mêler les ingrédients secs, ajouter les pêches. Verser dans l'abaisse et parsemer de noisettes de beurre. Couvrir d'une abaisse entaillée au centre et sceller les bords. Cuire à 450°F, 10 minutes; continuer la cuisson à 350°F, environ 35 minutes de plus. 6 portions.

Poires

"Juteuse, piquante, parfumée" voilà des adjectifs dignes d'une poire! Contrairement à la plupart des fruits, les poires sont cueillies avant d'être complètement mûres. On les entrepose à basse température pour au moins une semaine avant de les expédier sur le marché.

Parmi les poires à dessert qui font leur apparition sur nos marchés en fin de septembre, signalons la Bartlett, la Beauté des Flandres et la Favorite de Clapp. La poire Bartlett, cultivée en Ontario, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Ecosse se prête à tous les usages. Sa chair délicate, juteuse et agréablement parfumée, la rend populaire tant nature qu'en conserve. Pour célébrer le retour des poires, nous vous incitons à essayer la recette suivante: —

TARTE AUX POIRES A L'EUROPEENNE

- 4 tasses de poires tranchées
- 2 c. à table de jus de citron
- 2/3 tasse de sucre
- 1½ c. à table de tapioca à cuisson rapide
- 1 abaisse de 9 pouces
- ½ tasse de farine
- ¼ tasse de cassonade
- ¼ c. à thé de cannelle
- ¼ tasse de beurre

Arroser les poires de jus de citron. Mêler 2/3 tasse de sucre et tapioca, ajouter aux poires. Verser dans l'abaisse. Mêler farine, cassonade et cannelle. Y couper le gras pour obtenir une chapelure grossière; en parsemer les poires. Cuire à 450°F, 25 à 30 minutes de plus. 6 portions.

NAVIRE DEVENU FOU

Grâce aux merveilles de l'électronique et des télécommunications, il est théoriquement possible de faire traverser l'Atlantique à un navire sans équipage. Mais un exploit encore plus fantastique a été réussi par un bateau américain, le Schooner qui, abandonné près de la Floride au cours d'une tempête, piqua une course fantastique jusqu'au Açores, puis fit demi-tour et revint s'échouer sur les côtes de Terre-Neuve. Il avait navigué ainsi sans équipage pendant près de trois ans, couvert 10,000 milles et avait été signalé par 45 navires!

Recevoir avec élégance

Recevoir avec élégance est à la mode. Les revues féminines le prônent à l'aide de photos en couleurs de buffets joliment décorés de cygnes et de boutons de lotus. Fatiguées du laisser-aller qui tolère les repas servis dans la salle de récréation du sous-sol, les rédactrices soulignent la valeur des bonnes manières et de l'hospitalité raffinée.

Cette atmosphère élégante peut toutefois être source de problèmes lorsqu'on ignore s'il faut commencer à manger avant que tous les convives soient servis ou s'il faut boire sa soupe.

Les spécialistes en étiquette répondent à ce dilemme par un compromis. Amy Vanderbilt écrit: "Dès que plusieurs personnes sont servies, les invités commencent à manger. Et, à l'exception du petit déjeuner, un mari poli attend que sa femme soit réservée." (Cette réserve "à l'exception du petit déjeuner" dénote l'emprise du monde des affaires dans la vie familiale dès les premières heures,)

Sans bruit

Un autre problème inquiète les fervents de ce mouvement: doit-on manger ou boire sa soupe? Chacun sait que le geste doit être fait sans bruit, même dans les réunions les plus intimes. Mais le problème surgit lorsque la soupe est servie dans des tasses ou bols. Doit-on porter la tasse à ses lèvres et oublier la cuiller?

Amy ne tranche pas la question et dit: "On peut boire la soupe ou le bouillon servi dans des tasses à anses ou petits bols. Si des légumes ou autre garniture flottent à la surface, on peut les prendre avec la cuiller et boire ensuite la soupe. Les nouilles et autres pâtes qui se déposent au fond de la tasse, peuvent être mangées avec la cuiller après avoir bu la soupe." En somme, la décision nous revient toujours en fin de compte. Les spécialistes n'ont pas résolu, par exemple, le problème que suscite un morceau de viande brûlé ou un corps étranger trouvé dans la salade, une fois que la bouchée est dans la bouche.

S'il vous faut rejeter un peu d'aliments déjà mastiqués, Amy déclare qu'il "faut le faire avec discrétion et le dissimuler sous une feuille de céleri ou du pain."

Evidemment, le problème subsiste si le menu ne comprend pas de céleri ou de pain. Toutefois, un point est éclairci. Amy conseille "d'agir comme si de rien n'était."

Demander une seconde portion est inadmissible à un dîner officiel. Toutefois, les spécialistes ajoutent que dans une réunion intime et si l'on connait bien l'hôtesse, on peut, s'il en reste suffisamment dans le plat de service, redemander d'un certain mets; c'est alors un compliment adressé à la cuisinière.

Certains aliments présentent des difficultés. Ainsi, il faut utiliser la fourchette pour sectionner une asperge. Le céleri, les radis, les olives et les cornichons sont portés à la bouche avec les doigts et déposés sur le côté de l'assiette ou dans l'assiette à beurre.

Les moules à l'étuvée doivent être écalées avec les doigts. On les sauce alors dans du beurre fondu ou du bouillon et on les mange d'une seule bouchée. Les coquilles vidées sont placées sur l'assiette à beurre.

Le spaghetti est un vrai cauchemar. Amy Vanderbilt dit: "Les amateurs savent que la seule façon agréable et gracieuse de manger du spaghetti italien est de se servir d'une fourchette et d'une cuiller. Tenant la cuiller dans la main gauche, horizontale à l'assiette, on sépare quelques spaghetti puis, à l'aide du bout de la fourchette appuyé sur la cuiller, on enroule le spaghetti en bouchée commode . . . Les timides préfèrent manger le spaghetti en le coupant en petits morceaux. C'est le moment où tous les amateurs de spaghetti doivent s'armer de courage et se servir de fourchette et cuiller.

Mortinatalité plus élevée chez les femmes qui fument

Une étude portant sur 2,257 femmes enceintes en Angleterre révèle que les bébés des femmes qui fument pèsent une demi-livre de moins que ceux des femmes qui ne fument pas.

Trois médecins de l'Université de Sheffield, en Angleterre, ont aussi remarqué d'autres effets de la cigarette, comme un taux plus élevé de mortinatalité.

Un très grand nombre des femmes qui fument et qui ont rapporté des écoulements prématurés de sang ont accouché après une période de 28 à 36 semaines. La cigarette a influé très peu sur la durée de la grossesse des femmes qui n'ont pas rapporté d'écoulement de sang. En outre, le simple fait de fumer a semblé exercer une plus grande influence que la quantité de cigarettes fumées. La cigarette n'a pas influé beaucoup sur le gain de poids des mères.

Les grossesses malheureuses (avortements spontanés, mortinatalités, ou mortalités néo-natales) semblent se produire plus souvent chez les femmes qui fument. Les auteurs évaluent que la cigarette cause la mort de l'enfant dans une proportion d'environ 4 sur 1.000 grossesses.

Un chef célèbre des Maritimes recommande le "Shortcake" au poulet

Certains des mets gastronomiques les plus délicieux de France furent créés spécialement pour les amateurs de poulet.

A notre époque où le coût des denrées alimentaires est en hausse, les Canadiennes soucieuses de leur budget feraient bien de collectionner plusieurs de ces recettes gastronomiques, car le prix du poulet est modique par rapport à celui d'autres viandes.

Si vous essayez des modes de préparation nouveaux et originaux, vous pourrez servir du poulet plus souvent, sous une forme qui fera la surprise et le régal de tous — sans faire d'entorse à votre budget familal.

Commencez donc votre collection de recettes gastronomiques au poulet avec celle du "shortcake" au poulet, vivement recommandée dans les provinces Maritimes. Ce mets est une spécialité de M. Albert Romard, chef de cuisine populaire, de l'hôtel Lord Nelson, à Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Facile à préparer et convenant soit pour un lunch, soit comme mets principal pour un dîner, cette recette de M. Romard devrait être suffisante pour 5 personnes.

Ingrédients

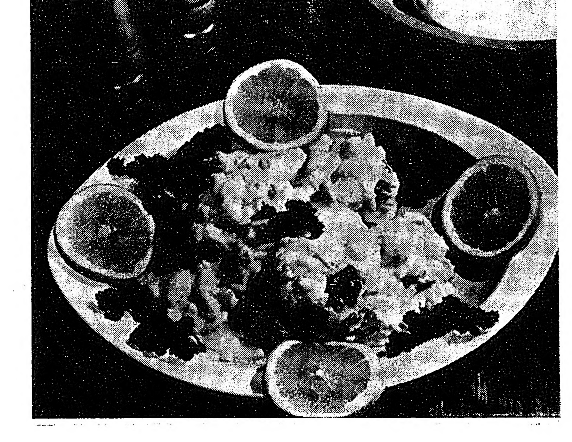
- 1 lb de poulet cuit, désossé et sans peau, découpé en morceaux de ½"
- 4 oz de beurre
- 2 oz de farine
- 3 cubes de bouillon de poulet dissous dans ¾ de chopine d'eau bouillante
- ¾ de chopine de lait entier chaud
- ½ chopine de crème légère chaude
- 1 oz de vin blanc sec (facultatif)
- sel et poivre selon le goût
- tranches d'orange fraîche
- persil

Mode de préparation

Avec le beurre et la farine, préparer un roux, à petit feu. Ajouter très lentement les ¾ de chopine de lait entier chaud et les 3 cubes de bouillon de poulet dissous dans ¾ de chopine d'eau bouillante. Il est important d'ajouter ces liquides à l'état chaud et il faut remuer constamment le mélange avec un fouet métallique pour que la sauce reste bien lisse.

La sauce épaissit en cuisant. Une fois épaissie, y ajouter la ½ chopine de crème légère chaude, le sel et le poivre, ainsi que le vin. Amener à ébullition. A la fin ajouter le poulet et continuer à faire bouillir pendant 5 minutes.

Servir sur des biscuits "shortcake". Garnir de tranches d'orange et de persil.



Des enfants difficiles et attachants – les petits nerveux –

Il existe, chacun le sait, deux sortes d'enfants: ceux qui sont sages, que "l'on n'entend jamais" et les autres, c'est-à-dire ceux dont on ne peut jamais ignorer la présence dans une maison.

En principe, ces derniers appartiennent à la catégorie des enfants nerveux. Ils exigent, de la part des parents et des éducateurs, une patience à toute épreuve et un dévouement sans relâche.

Ces enfants sont ceux qui réagissent le plus et le mieux à l'instant qui passe et. par conséquent, ils détestent tout ce qui s'éternise. Voilà pourquoi, ils sont tellement fatigants. D'une part, ils ne savent pas rester en place, dix minutes de suite, mais encore leur humeur est aussi variable que leur comportement.

Spontanés, impulsifs et primesautiers, il est bien difficile de soumettre ces enfants à une discipline régulière et d'avoir et de garder, en ce qui les concerne, des principes.

Il existe des enfants nerveux qui sont des mélancoliques et même des pessimistes, mais, en général, ces êtres, toujours plus ou moins sous pression, ont tendance à voir les choses un peu plus belles qu'elles ne le sont, en réalité. Cela les prédispose à une vue poétique de la vie, mais parfois aussi au mensonge. Pourquoi au mensonge? me direz-vous. Parce que ces enfants-là cherchent souvent à se faire remarquer à attirer l'attention des adultes sur eux. Bien sûr, il s'agit, le plus souvent, d'un défaut inconscient qu'il convient, certes, de canaliser vers le bien, mais surtout de ne pas dramatiser.

Surprenantes et parfois dramatiques

Observons notre petit nerveux. Il ne prend pas une minute de répit. Telle une abeille, il court, il va, il vient, ayant sans cesse un plaisir à saisir au vol, un travail à exécuter, sur le champ. Il vit à un rythme endiablé, gaspilant en vain, la moitié de ses forces.

Sa sensibilité paraît très vive. Certes, elle l'est parfois et il serait dangereux de généraliser. Souvent, elle est tout extérieure. Le grondez-vous? Il pleure, bien entendu, mais l'instant après, les larmes sont sèches et il serait bien incapable de vous dire pour quelle raison il a mérité cette réprimande.

Même réaction, en ce qui concerne l'enthousiasme. Lui proposez-vous une promenade? Il bat des mains et manifeste bruyamment sa joie, mais il se peut qu'au moment de se mettre en route, il en ait perdu le goût.

Parfois, pour être agréable à leur maman, ces enfants proposent de rendre service, car ils sont généreux, mais, prenez-garde! Ils sont capables de se dépasser et d'en faire trop, jusqu'à être épuisés.

Nous disions plus haut qu'il convenait de ne pas généraliser une règle. En effet, si nous avons à faire à un enfant nerveux "hyper-émotif", notre attention doit redoubler, car il est capable de réactions surprenantes et parfois dramatiques, dans un moment de grande excitabilité. Il n'est pas rare de classer, dans cette catégorie, les enfants fougueux. Ils disparaissent, pour un temps plus ou moins long, si, par exemple, vous les grondez un peu trop violemment, à la suite d'un mauvais résultat scolaire.

Faire des gâteaux

Ces enfants nerveux, sans cesse en mouvement, n'en sont pas moins des enfants peu actifs, bien que cela puisse paraître surprenant. Observons-les. Leur activité consiste surtout en une série de gestes inutiles et désordonnés.

Que peut-on faire pour eux? Surtout essayer de les intéresser à ce qu'ils font en leur donnant un travail qui puisse être réalisé rapidement et leur apporter tout de suite satisfaction.

Une maman dont la petite fille est très nerveuse ne doit pas tenter, par exemple, de lui apprendre à faire des gâteaux. L'enfant n'aura pas la patience de confectionner une pâte qui exigera une heure de cuisson. Les premières cinq minutes passées, la petite fille s'impatientera et s'en ira déçue vers d'autres horizons.

En revanche, imaginons que, la pâte terminée, il faille la découper, à l'aide d'un instrument, en multiples petits "sablés". Quelle ne sera pas la joie de cette même petite fille d'avoir à tracer des dessins géométriques dont elle pourra, sur-le-champ, admirer la forme! Une heure plus tard, quand vous vous serez chargée de la cuisson, elle pourra penser, émerveillée, qu'il s'agit de son oeuvre propre.

Toujours d'un pied nouveau

A ces petits impatients, il faut donc des occupations variées et rapides; quoique l'on puisse en croire, elles ont, pour eux un effet et bienfaisant. L'attention sans cesse en éveil, l'enfant se calme peu à peu.

Il n'aime guère, en principe, à rester seul. Ne lui ménagez donc pas votre présence apaisante et prenez part, le plus possible, à ses activités. Cette présence lui sera d'autant plus utile qu'il est peu soigné et négligeant, puisqu'il désire surtout "avoir fini, avant de commencer."

Surtout ne nous impatientons pas, si son enthousiasme baisse rapidement. C'est à nous, en effet, que revient la charge de rééduquer ces caractères instables, souvent bien malheureux.

Qui mieux que les parents, saurait le faire et profiter de ce moment de grâce qu'est, parfois, un changement d'humeur? Pour l'amour de ces enfants nerveux, soyons toujours prêts à repartir, d'un pied nouveau.

Truc électoral ?

TORONTO — Une proposition du gouvernement provincial relativement à l'établissement d'écoles bilingues secondaires publiques en Ontario n'est qu'un truc électoral qui met en danger le système des écoles séparées, déclarent les membres de la Commission métropolitaine des écoles séparées.

Le premier ministre conservateur, M. John Robarts, le mois dernier, avait déclaré que, dans les endroits où il y a un nombre suffisant de Canadiens français pour le justifier, l'éducation dans le secteur public serait garantie en français depuis la maternelle jusqu'au niveau universitaire.

Le Commissaire Charles Arsenault a déclaré que le plan Robarts entraînerait la séparation des catholiques de langue française de ceux de langue anglaise et menacerait le système des écoles secondaires catholiques.

M. Arsenault a demandé à la commission de faire de fortes pressions pour s'assurer que les plans proposés "ne touchent en rien, ne minimisent ou ne détruisent ce que les catholiques de la province de l'Ontario ont réalisé après des années de sacrifice et d'efforts continus."

L'origine de la vigne

D'après Lucien Magnier, de Paris, l'origine de la culture de la vigne s'explique de la manière suivante. La vigne est née chez les Juifs aryens, avec Noé. La production du vin se répandit rapidement en Syrie. Six ans avant Jésus-Christ, le prophète Ezechiel célébra les vins de Chalydon, près de Damas. Du reste, dans le tombeau d'un pharaon, qui vivait trente siècles avant Jésus-Christ, on a trouvé des pépins de raisin. De là, la vigne fut importée en Grèce. Cependant, les Grecs attribuent la découverte de la vigne au dieu Dionysos, puis les Romains adoptèrent ce dieu et en firent le joyeux Bacchus.

D'Italie, au pied du Vésuve où elle s'était implantée, la vigne pénétra rapidement en Gaule. Malgré tout, certains historiens prétendent que ce sont les Grecs qui l'ont plantée à Marseille. Très peu de temps après, la culture du raisin gagna la vallée du Rhône, puis la Bourgogne.

Pour tout le Canada

Les campagnes fédérées ont besoin de $48 millions

En cette année qui marque le cinquantième anniversaire du mouvement des campagnes fédérées au Canada, 132 campagnes fédérées se proposent de recueillir un total atteignant presque 48 millions de dollars, annonce à Ottawa, M. Herbert R. Balls, président des Fédérations et Conseils des oeuvres du Canada. Ce chiffre qui englobe des objectifs de campagnes combinées, indique une augmentation de l'ordre d'environ cinq p. 100 sur le total ($45,-711,000) réalisé par les campagnes fédérées l'année précédente.

Les Fédérations et Conseils des oeuvres du Canada, qui sont un groupement national des fédérations locales et les conseils de bien-être social communautaires, forment une division du Conseil.

L'origine en 1917

Les dons aux campagnes fédérées au bénéfice des services privés de santé et de bien-être doivent leur origine à la formation des fédérations de charité juives à Montréal et à Toronto en 1917, déclare M. Balls. Actuellement, 132 campagnes fédérées fournissent l'appui, tellement indispensable, requis par plus de 2,200 agences privées, exerçant dans le domaine de la santé, du bien-être et des loisirs, au service de plus de 13 millions de Canadiens — dont font partie la jeunesse, les personnes âgées, les troublés, les malades et les infirmes.

La plus vaste campagne fédérée du Canada, la United Appeal for Metropolitan Toronto, qui compte 80 agences parmi ses membres, vise la somme de 10,850,000 dollars cette année.

On mène de nouvelles campagnes à Estavan et Swift Current, Saskatchewan; à Morden au Manitoba, à Timmins et à Peel County dans l'Ontario.

Faisant une rétrospection des cinquante années d'existence du mouvement des campagnes, M. Balls attribue sa réussite au fait qu'il puise son fondement dans la culture universelle et dans les valeurs religieuses — la dignité humaine et la reconnaissance de la responsabilité qui incombent à l'homme envers son prochain — cette réussite est aussi due à une organisation particulièrement appropriée à la collectivité moderne. Les campagnes fédérées ont introduit des techniques nouvelles dans la comptabilité, le contrôle, la présentation des rapports publics ainsi qu'une budgétisation et une planification sociale plus pratiques, en plus d'une efficience accrue et une économie du temps des agences et des bénévoles; la suppression des paiements doubles des frais de campagne a également été assurée.

Nos agences privées et leurs programmes se modifient constamment afin d'aller à la rencontre de nos besoins naissants, dit-il, notre méthode de mener les campagnes. notre budgétisation et notre planification sociale démontrent également une grande tendance à subir des changements et je ne doute pas que nous serons de taille à répondre aux lourdes charges qui sont imposées à nous tous actuellement.

La ménopause devrait être le commencement d'une seconde vie

Un grand nombre de femmes de 40 à 60 ans se plaignent de la solitude et de la monotonie de leur vie. Elles pourraient redonner un sens à leur existence en réintégrant la vie professionnelle. Il est parfaitement compréhensible qu'une femme d'âge mûr — mais qui n'est pas encore âgée — souhaite, une fois ses enfants adultes, reprendre son ancien métier qu'elle avait quitté au moment de la naissance du premier enfant. Mais elle y renonce souvent par crainte des difficultés et des conséquences de l'âge critique.

Un gynécologue de Gottingen, le professeur H. Kirchhoff, voit là un problème urgent qu'il appartient à la politique sociale allemande de résoudre. Médecins, employeurs, assurances et législateur peuvent faciliter à la femme d'âge mûr le retour dans la vie professionnelle. En dépit des maux très divers provoqués par la ménopause, a expliqué récemment le professeur H. Kirchhoff, a un congrès international de médecine qui s'est tenu à Meran, la femme qui a atteint l'âge critique est une travailleuse plus sûre que certaines jeunes filles. De plus, elles s'absentent beaucoup moins souvent pour cause de maladie. "Cette catégorie de femmes est très appréciée dans le travail, en raison de leur patience, de leur énergie de leurs dons d'organisation et de leur savoir-faire avec leurs collègues."

Le médecin peut sans crainte, à l'inverse de ses collègues d'antan, déclarer une femme d'âge mûr apte à l'exercice d'une profession. Il a à sa disposition un grand nombre de moyens pour remédier aux troubles de la ménopause et faire en sorte que ses patientes qui exercent une profession soient "équilibrées et satisfaites de leur sort."

Un nombre croissant de femmes ne veulent plus, depuis plusieurs années, se contenter de leur rôle de grand-mère. En 1957, 29 p. 100 des femmes âgées de 50 à 55 ans exerçaient une profession. En 1962, leur nombre était passé à 40 p. 100. Il pourrait être nettement supérieur si l'on considérait la ménopause non pas comme un symptôme de vieillissement mais comme une simple étape dans la vie d'une femme. Les médecins peuvent prévenir l'invalidité précoce encore relativement fréquente de nos jours en soignant à temps les premiers symptômes de la ménopause.

Mais il faut aussi écarter les difficultés d'ordre administratif qui empêchent souvent la femme d'âge mûr de reprendre son métier. Nous avons surtout besoin d'un programme de formation qui permettrait aux ménagères de rafraîchir leurs connaissances demeurées inutilisées pendant des années et de se remettre à jour. Les employeurs seront certainement plus faciles à convaincre alors de la valeur de leur personnel féminin.

A ce propos, le professeur Kirchhoff a adressé un sérieux avertissement aux employeurs qui ont sous leurs ordres des jeunes filles. Les adolescentes semblent de nos jours beaucoup plus mûres que ne l'étaient leurs aïeules lorsqu'elles avaient leur âge. Les filles mesurent 15 cms de plus que les jeunes filles de leur âge aux alentours de 1900. A 12 ou 13 ans, elles ont déjà leurs règles (moyenne d'âge au début du siècle: 15 ans). Le professeur Kirchhoff craint qu'on ne donne trop de travail aux adolescentes qui travaillent au bureau. "Les jeunes filles de 14 à 16 ans ont déjà l'air adultes et l'on réclame d'elles des efforts bien supérieurs à ceux qu'elles sont capables de fournir."

Les contraintes que cela entraîne sur le plan psychique sont souvent à l'origine de troubles physiologiques. Le gynécologue de Gottingen pense qu'il faut chercher ici l'une des causes principales du nombre surprenant de patientes mineures: une patiente sur dix est une adolescente. Près de la moitié d'entre elles se plaignent d'irrégularités, voire d'arrêt total de la menstruation. Le professeur Kirchhoff recommande par conséquent d'accroître la surveillance médicale des adolescentes qui travaillent. Car un excès prématuré de travail et de fatigue risque de provoquer des dommages irréparables et d'être à l'origine d'une stérilité permanente.

Nouvelles d'Allemagne

